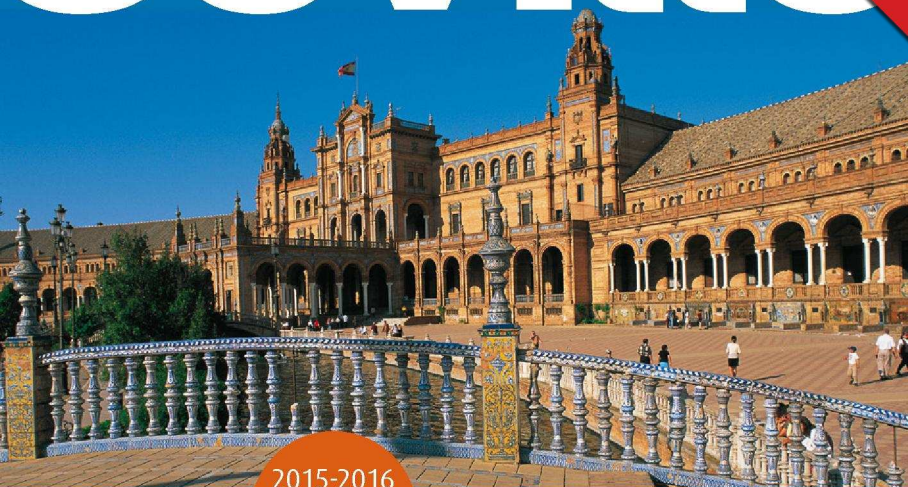


 **petit futé**

**EXTRAIT**  
Pour télécharger le guide complet,  
rendez-vous en dernière page

# Séville



2015-2016

CITY GUIDE

[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

# SEVILLE 2015/2016

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

**6.99€**

Cliquer ici

Disponible sur



## EDITION

### Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

**Auteurs :** Dominique SELLIER, Frédéric HUGOT,

Mélanie DES MONSTIERS, Julie RAULT,

Jean-Paul LABOURDETTE,

Dominique AUZIAS et alter

**Directeur Editorial :** Stéphane SZEREMETA

**Responsable Editorial Monde :** Patrick MARINGE

**Rédaction Monde :** Caroline MICHELOT,

Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHEZ

et Leena BRISACQ

**Rédaction France :** François TOURNIE,

Jeff BUCHE, Perrine GALAZKA et Talatah FAVREAU

## FABRICATION

**Responsable Studio :** Sophie LECHERTIER

assistée de Romain AUDREN

**Maquette et Montage :** Julie BORDES,

Élodie CLAVIER, Sandrine MECKING,

Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

**Iconographie et Cartographie :** Audrey LALOY

## WEB ET NUMERIQUE

**Directeur Web :** Louis GENEAU de LAMARLIERE

**Directeur technique :** Lionel CAZUMAYOU

**Chef de projet et développeurs :**

Jean-Marc REYMUND, Cédric MAILLOUX,

Florian FAZER et Anthony GUYOT

**Community Manager :** Cyrien de CANSON

## DIRECTION COMMERCIALE

**Responsable Régies locales :**

Michel GRANSEIGNE

**Responsable recrutement Régies locales :**

Victor CORREIA

**Relation Clientèle :** Virmia MEETTOO

## REGIE NATIONALE :

**Responsable Régie Nationale :** Aurélien

MILTENBERGER assisté de Sandra RUFFIEUX

**Chefs de Publicité :** Caroline AUBRY,

Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET,

Florian MEYBERGER, Stéphanie MORRIS

et Caroline PREAU

## REGIE INTERNATIONALE :

**Directrice :** Karine VIROT

assistée de Elise CADIOU et Elisa MORLAND

**Chefs de Publicité :** Jean-Marc FARAGUET

et Guillaume LABOUREUR

**Régie SEVILLE :** Barbara CZARTORYSKA

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directrice des Ventes :** Bénédicte MOULET

assistée d'Aissatou DIOP et Alicia FILANKEMBO

**Responsable des ventes :** Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nathalie GONCALVES

**Relations Presse-Partenariats :**

Jean-Mary MARCHAL

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

**Directeur Administratif et Financier :**

Gérard BRODIN

**Directrice des Ressources Humaines :**

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

et de Naommi CHOQUET

**Responsable informatique :** Pascal LE GOFF

**Responsable Comptabilité :**

Valérie DECOTTIGNIES assistée de

Jeanine DEMIRDJIAN, Oumy DIOUF

et Christelle MANEBARD

**Recouvrement :** Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRIJLALL

**Standard :** Jehanne AOUMEUR

## PETIT FUTE SEVILLE 2015-2016

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS.

Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université  
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

SAS au capital de 1 000 000 € -

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : © Alamer - Iconotec

Impression : Deprez

Dépôt légal : 17/04/2015

ISBN : 9782746987043

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de

famille en minuscule suivi de [@petitfute.com](mailto:info@petitfute.com)

Pour le courrier des lecteurs : [info@petitfute.com](mailto:info@petitfute.com)

# Bienvenidos a Sevilla !

Charmante et imprévisible, coquette et parfumée, éblouissante et mystérieuse, Séville ne manque pas d'atouts pour séduire les visiteurs. Pas étonnant non plus qu'elle plaise depuis toujours aux artistes : écrivains, peintres, compositeurs et musiciens. Séville inspire ! Aux portes de l'Afrique et à l'extrémité sud de l'Europe, traversée par le Guadalquivir, le grand fleuve légendaire andalou, on perçoit dans son somptueux Alcázar et ses jardins, et ses nombreux palais, un éclat jamais perdu. Les innombrables coupoles et clochers de ses églises – pas moins de trente rien que dans le centre – s'élevant dans un ciel presque toujours azur et sans nuages, rivalisent de beauté avec ses édifices musulmans, héritages de huit siècles d'occupation. Datant de cette même période musulmane, ses patios verdoyants et fleuris, ses jardins voluptueux, ses places ornées d'orangers et ses fontaines en font l'une des grandes cités les plus agréables d'Europe. Mais Séville est avant tout chrétienne, comme en témoignent sa cathédrale (la 4<sup>e</sup> plus grande du monde, avec son ancien minaret) et la Semaine sainte, point d'orgue d'une ferveur catholique sans pareille. Car Séville est passionnée. Elle vibre au rythme du flamenco, des danses sévillanes et de la corrida, d'icontournables symboles qui font partie intégrante de la vie culturelle de la cité et de son inénarrable feria. De nombreuses manifestations artistiques se déroulent, aussi, entre ses murs : dans ses théâtres, salles de concerts, cinémas, parcs ou musées, et notamment celui des Beaux-Arts, 2<sup>e</sup> pinacothèque d'Espagne. Pôle décisionnaire et dynamique (malgré la crise !) à l'image de ses deux clubs de football, il faudra donc revenir et revenir encore pour découvrir également ses nombreux témoignages des expositions ibéro-américaine de 1929 et universelle de 1992... Mais, Séville est aussi gourmande. Ses bars à tapas et restaurants gastronomiques ou d'auteur raviront les plus fins gourmets, tandis que les amateurs de bons nectars ne seront pas en reste tout comme les aficionados de déambulations nocturnes musicales. N'hésitez pas plus longtemps, car un séjour riche en émotions attend les curieux aimant flâner le nez au vent. Séville avec son climat doux toute l'année s'avère généreuse, elle n'attend plus que vous !

L'équipe de rédaction



PEFC™

10-31-1495

Certifié PEFC

Ce produit est issu  
de forêts gérées  
durablement, de  
sources recyclées  
et contrôlées.  
[pefc-france.org](http://pefc-france.org)

# Sommaire

## ■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de Séville .....	7
Fiche technique .....	8
Idées de séjour .....	10
Comment partir ? .....	14
Partir en voyage organisé .....	14
Partir seul .....	19

## ■ DÉCOUVERTE ■

Séville en 30 mots-clés .....	24
Survol de Séville .....	30
Histoire .....	32
Politique et économie .....	39
Population et langues .....	42
Mode de vie .....	43
Vie sociale .....	43
Mœurs et faits de société .....	43
Religion .....	44
Arts et culture .....	45
Architecture .....	45
Artisanat .....	48
Cinéma .....	51
Corrida .....	51
Danse .....	62
Littérature .....	63
Médias .....	65
Musique .....	68
Peinture et arts graphiques .....	71
Sculpture .....	73
Festivités .....	75
Cuisine sévillane .....	81
Produits caractéristiques .....	81
Habitudes alimentaires .....	84
Recettes .....	85
Jeux, loisirs et sports .....	86
Enfants du pays .....	87

## ■ SÉVILLE ■

Séville .....	92
Quartiers .....	92
Se déplacer .....	94
Pratique .....	102
Se loger .....	104

Se restaurer .....	122
Sortir .....	141
À voir – À faire .....	157
Balades .....	193
Shopping .....	200
Sports – Détente – Loisirs .....	208
Gay et lesbien .....	211

## ■ ESCAPADES AUTOUR DE SÉVILLE ■

Escapades autour de Séville .....	214
Itálica .....	214
Alcalá de Guadaíra .....	215
Carmona .....	217
Écija .....	222
Estepa .....	228
Osuna .....	229
Marchena .....	232
Parc naturel Sierra Norte de Sevilla .....	233
Cazalla de la Sierra .....	233
Constantina .....	234

## ■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé .....	238
Argent .....	238
Assurances .....	240
Bagages .....	242
Formalités, visa et douanes .....	243
Horaires d'ouverture .....	244
Internet .....	244
Jours fériés .....	244
Langues parlées .....	245
Photo .....	245
Poste .....	246
Quand partir ? .....	247
Santé .....	247
Sécurité et accessibilité .....	249
Téléphone .....	250
S'informer .....	251
À voir – À lire .....	251
Avant son départ .....	255
Magazines et émissions .....	255
Rester .....	258
Index .....	261







# Séville



LA BARZOLA

LA CALZADA

LA MACARENA

LA ALAMEDA

CENTRO

VISTAHERMOSA

Torre de los Perdigones

Monasterio de San Clemente

Vers Huelva

# Séville

RÍO GUADALQUIVIR

Pab. de las Telecomunicaciones  
Pab. del Universo  
Canal de los Descubrimientos  
Auditorio  
Jardín de América  
Av. de los Descubrimientos

ISLA DE LA CARTUJA

Monasterio de Santa María de las Cuevas  
Pab. de la Naturaleza  
Puerto de Indias  
Puente de la Cartuja  
Puerto de Chapina  
Torre Panomárica  
Pab. de la Navegación  
Puerto Expo  
Pab. de los Descubrimientos  
Puerto Triana  
Vers Huelva

Iglesia de San Julián

Iglesia de Santa María

Iglesia de San Marcos

Iglesia de Santa Luis

Palacio de las Dueñas

San Juan de la Palma

Alameda de Hércules

Torre de Don Fabrique

Templo del Gran Poder

San Hermenegildo

Sta. Rosalía

San Vicente

San Vicente

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

LA BARZOLA

LA CALZADA

LA MACARENA

LA ALAMEDA

CENTRO

Iglesia de San Julián

Iglesia de Santa María

Iglesia de San Marcos

Iglesia de Santa Luis

Palacio de las Dueñas

San Juan de la Palma

Alameda de Hércules

Torre de Don Fabrique

Templo del Gran Poder

San Hermenegildo

Sta. Rosalía

San Vicente

San Vicente

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Parroquia de San Román

Cvto. de Sta. Paula

Cvto. de Sta. Isabel

Palacio de las Dueñas

San Juan de la Palma

Mirador Metropol Parasol

Iglesia de la Anunciación

Palacio de Lebrija

San Hermenegildo

Sta. Rosalía

San Vicente

San Vicente

Museo de Bellas Artes

Estación de Autobuses Plaza de Armas

Torre Panomárica

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Parroquia de San Román

Cvto. de Sta. Paula

Cvto. de Sta. Isabel

Palacio de las Dueñas

San Juan de la Palma

Mirador Metropol Parasol

Iglesia de la Anunciación

Palacio de Lebrija

San Hermenegildo

Sta. Rosalía

San Vicente

San Vicente

Museo de Bellas Artes

Estación de Autobuses Plaza de Armas

Torre Panomárica

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Parroquia de San Román

Cvto. de Sta. Paula

Cvto. de Sta. Isabel

Palacio de las Dueñas

San Juan de la Palma

Mirador Metropol Parasol

Iglesia de la Anunciación

Palacio de Lebrija

San Hermenegildo

Sta. Rosalía

San Vicente

San Vicente

Museo de Bellas Artes

Estación de Autobuses Plaza de Armas

Torre Panomárica

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Puerto de Indias

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Córdoba

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Huelva

Vers Córdoba

Vers Córdoba





© DAVID BLEJA – FOTOLIA



Plaza de España.

© JOSERPIZARRO – FOTOLIA



Nazareno lors de la Semaine sainte de Séville.

© EDUARDO LUZZATTI BUYÉ – ISTOCKPHOTO



Tapas.

© ALAMER – ICONOTEC



Feria de Séville.



# Les plus de Séville

## L'ensoleillement permanent

Avec près de 300 jours de soleil par an, un climat relativement doux et clément et une température moyenne annuelle avoisinant les 19 °C, Séville est une destination agréable où il fait bon vivre. Les précipitations sont rares et le vent se fait discret. Néanmoins, la ville connaît des étés longs et parfois torrides, avec des pics de températures atteignant les 45 °C en juillet-août ; les hivers restent très doux et propices à la balade.

## Le rythme dépaysant

La siesta n'est pas un mythe ! La ville entière s'endort entre 14h et 17h voire plus en période de grosses chaleurs. Evidemment il faut s'y faire, certains n'auront aucun mal, tandis que d'autres iront chercher un peu de fraîcheur dans les parcs, à l'ombre des orangers. En automne et en hiver, on en profitera pour partir à la découverte de la ville, de ses façades et de ses monuments somptueux en empruntant, par exemple, les itinéraires thématiques proposés dans ce guide. Les repas sont, eux aussi, décalés : le petit déjeuner est servi entre 8h et 11h, le déjeuner se prend entre 14h et 16h et le dîner, à partir de 21h30.

## L'effervescence culturelle

Cité d'art et d'histoire, Séville, qui a été par deux fois capitale – d'abord sous la dynastie almohade, puis sous le règne des Rois de Castille et Léon en 1248 –, a pu ainsi s'enrichir culturellement et pécuniairement. Chaque quartier et même chaque coin de rue recèle un trésor architectural. Aujourd'hui, les traces de l'époque almohade sont encore visibles et donnent un peu plus d'éclat à cette ville déjà éblouissante. Depuis très longtemps, Séville attire de nombreux artistes (écrivains, musiciens, compositeurs...) et les inspire. D'ailleurs, elle est depuis peu la *Ciudad de Ópera*, la « ville de l'Opéra »...

## L'hospitalité des habitants

Dans un pays où le soleil et la chaleur donnent le sourire, les habitants sont d'humeur toujours égale. Conviviaux, disponibles et chaleureux, les Sévillans se font un plaisir d'accueillir les visiteurs et de les initier à leur quotidien. Vous vous sentirez comme chez vous !

## Les plaisirs gourmands

La gastronomie sévillane est variée, à l'image des produits du terroir. On pense, bien sûr, immédiatement aux tapas, mais ce ne sont pas ses seuls caractéristiques : *tortilla*, artichauts farcis, queue de taureau à la sévillane, poissons des côtes andalouses... sont autant de spécialités à déguster sans modération. Préparez vos papilles à une explosion de saveurs !

## La force des traditions

Vous serez vite ensorcelé par l'essence même de la ville : le flamenco ! Beaucoup de visiteurs de passage en profitent pour prendre des cours de danse dans des écoles réputées. Séville a su jouer de ses traditions, les exporter et les faire aimer. Dans la patrie de Don Juan, certains saisiront aussi l'occasion pour assister à une corrida. Les arènes majestueuses de la Maestranza valent à elles seules le détour, que vous soyez passionné ou intrigué.

## La richesse architecturale

Bercée par les passages successifs des Grecs, des Phéniciens, des Arabes et des Chrétiens, Séville n'a aujourd'hui rien perdu de son métissage architectural. Cathédrale, minaret, jardins, musées et galeries sont aussi riches qu'impressionnants. La capitale andalouse a tout d'une grande et n'a rien à envier à ses sœurs Grenade, Cordoue ou Cadix.

## Bon à savoir

Ceux qui pensent « baragouiner » l'espagnol ne sont pas au bout de leur peine ! Les Sévillans ont un accent très marqué et un débit de paroles très rapide. Ils ont tendance à « aspirer » quelques syllabes et à supprimer le « s » final. Même les Espagnols non sévillans ont parfois du mal à les comprendre, c'est vous dire... D'ailleurs, certaines personnalités ont dû suivre des cours de prononciation, à l'instar de l'ancien Premier ministre, Felipe González. Il vous faudra donc quelques jours pour vous accommoder à l'accent sévillan. En captant les mots-clés, vous parviendrez peut-être à saisir le sens des phrases ; un sport à pratiquer... avec le sourire bien sûr !

# 8 Fiche technique

## Argent

### Monnaie

L'euro.

### Idées de budget

Lorsqu'on sait sortir un peu des sentiers battus, on sera surpris par la douceur de certains prix pratiqués, dans les petites pensions, au restaurant, dans les bars, dans les marchés... Pour une personne (sur la base d'un séjour pour deux), en haute saison (hébergement, repas et boissons, transports, visites et petites sorties), au quotidien :

- ▶ **Petit budget** : de 30 à 55 € (en pension et tavernes et bodega bon marché).
- ▶ **Moyen budget** : environ 100 € (hôtel de qualité supérieure et restaurants bon marché).
- ▶ **Gros budget** : à partir de 150 € (hôtel de charme ou de grand confort, avec repas en restaurants gastronomiques).

### Séville en bref

- ▶ **Région** : Andalousie.
- ▶ **Communauté autonome** : Séville est le siège de la *Junta de Andalucía* (assemblée locale du gouvernement autonome régional). Susana Díaz Pacheco (PSOE) a été élu à la *Junta de Andalucía* le 5 septembre 2013. Chacune des huit provinces de la Communauté andalouse possède une *Diputación*, l'équivalent d'un conseil général.
- ▶ **Superficie** : 141 km<sup>2</sup>.
- ▶ **Densité** : 4 985 hab./km<sup>2</sup>.
- ▶ **Langue officielle** : espagnol (castillan).
- ▶ **Religion** : catholique (90 %), musulmane (8 %), protestante (1,4 %) et juive (0,6 %).
- ▶ **Population** : près de 700 000 habitants, soit 23 % de la population de l'Andalousie (environ 8,2 millions d'habitants).
- ▶ **Fleuve** : le Guadalquivir.

## Téléphone

- ▶ **Téléphoner à Séville depuis la France** : 00 + 34 + les 9 chiffres du numéro local (ex : 00 34 + 954 345 548)
- ▶ **Téléphoner en France depuis Séville** : 00 + 33 + indicatif régional sans le zéro + les 8 chiffres du numéro local (ex : téléphoner à Biarritz : 00 33 + 5 + 59 51 45 64).
- ▶ **Téléphoner dans une autre province d'Espagne depuis Séville** : les 9 chiffres du numéro local (ex : de Séville à Madrid : 917 681 718).
- ▶ **Les téléphones portables espagnols ont des numéros à 9 chiffres commençant par le chiffre 6**. Dans tous les cas de figure, remplacer les 9 chiffres du numéro local de téléphone fixe par les 9 chiffres du numéro de portable.
- ▶ **Renseignements internationaux depuis la France** : 3212

### Téléphones utiles en Espagne

- ▶ **Renseignements nationaux** 11 818/822.
- ▶ **Renseignements internationaux** 11 825/886.
- ▶ **Appels internationaux avec opérateur** : 1009 pour des appels en Espagne ; 1008 pour des appels en Europe ; 1005 pour des appels intercontinentaux.
- ▶ **Téléphoner en PCV** (cobro revertido ou llamada por cobrar) : composez le 1008 (Europe et Afrique du Nord) ou le 1005 (autres pays). Il y a aussi le service direct (servicio directo país), numéros gratuits : pour la France, faire le 900 99 00 33, pour la Suisse le 900 99 00 41, pour la Belgique le 900 99 00 32 et pour le Canada le 900 99 00 15.
- ▶ **Annuaire** : [www.paginasamarillas.es](http://www.paginasamarillas.es) et [www.paginasblancas.es](http://www.paginasblancas.es)
- ▶ **Les cartes téléphoniques** pour les téléphones publics coûtent 5 et 10 €.

Prévisions météo à 15 jours - Statistiques mensuelles

Par téléphone



32 64

1,35 € l'appel,  
puis 0,34 €/min.

## Drapeau andalou

Le drapeau de l'Andalousie (appelé *bandera blanquiverde* en espagnol) est l'un des trois symboles officiels de la communauté autonome d'Andalousie. Il a été adopté par le parlement andalou le 8 novembre 1983 et se compose de deux bandes horizontales vertes encadrant une bande blanche. Le blason de la communauté figure au centre du drapeau. C'est à la période d'Al Andalus (ensemble des terres de la péninsule Ibérique et de la Septimanie, sous domination musulmane entre 711 et 1492) que remontent les origines du drapeau actuel. Le territoire andalou constituait le cœur de l'Islam ibérique, et les dynasties qui se sont succédé à la tête des États musulmans de la péninsule arboraient le blanc et le vert sur leurs étendards. En créant les symboles andalous en 1918, Blas Infante se réfère à ce passé pour justifier son choix. Le blanc serait la couleur de l'étendard des Omeyyades de Damas, des Almohades et de Qusay, ancêtre de Mahomet ; tandis que le vert serait la couleur de Mahomet (son turban était vert), des Omeyyades de Cordoue et des Almoravides. Ces couleurs flottaient côte à côte après la bataille d'Alarcos, quand les troupes almohades ont écrasé les armées chrétiennes emmenées par Alphonse VIII de Castille. La bannière blanche des combattants et la verte des Almohades ondoyaient alors au sommet de la Giralda pour la première fois.



## Internet

Une connexion Internet d'une heure coûte entre 1 et 3 € en fonction des cybercafés.

## Décalage horaire

Il n'y en a pas (sauf pour les repas !) : l'heure andalouse est la même que l'heure française, été comme hiver.

## Formalités

Pour l'Andalousie les membres de l'Union européenne n'ont besoin que d'une carte d'identité en cours de validité (en Espagne, elle est appelée *Documento Nacional de Identidad, el DNI*, prononcez « dini », pour les intimes) ou d'un passeport. Il n'est pas demandé de visa pour les ressortissants canadiens si leur séjour est d'une durée inférieure à trois mois. N'oubliez pas votre permis de conduire pour les locations de voitures et de motos. Pour les étudiants, la carte internationale d'étudiant ISIC authentifiera votre statut et vous accordera plus facilement les réductions s'y rattachant. Renseignements et commande (13 € port compris) au 01 40 49 01 01 – [www.isic.fr](http://www.isic.fr)

## Climat

Située au sud de l'Espagne, non loin du continent africain, Séville jouit d'un climat méditerranéen avec des influences continentales. Son climat doux et clément rend la ville attractive. Sa température moyenne annuelle atteint 19 °C. Cependant, Séville

connaît des étés particulièrement chauds, avec des températures pouvant dépasser les 40 °C entre juin et août.

- ▶ **Heures d'ensoleillement par an** : 2 889.
- ▶ **Météo locale** : [www.aemet.es](http://www.aemet.es)

## Saisonnalité

La saison idéale pour découvrir Séville est le printemps (de mars à juin). Mais sachez quand même qu'en avril, l'affluence touristique est à son comble : c'est à cette époque que sont célébrées la Semaine sainte et la Feria ; les prix des hébergements augmentent parfois de plus de 50 % ! Il est aussi recommandé de visiter Séville en septembre et en octobre quand les températures sont encore très agréables et que se tient *la Bienal del Flamenco* (et la saison taurine qui ne se termine que le 12 octobre). En été (juillet-août), il fait une chaleur étouffante, le baromètre explose et l'activité cesse (beaucoup d'établissements sont fermés). L'automne et l'hiver sont des saisons douces et calmes. La période de Noël attire un grand nombre de touristes.

- ▶ **Période Extra** : pendant la Feria, mi-avril et la Semaine sainte, début mai.
- ▶ **Haute saison** : d'avril à juin, puis de début septembre à fin octobre, en période de Noël.
- ▶ **Moyenne saison** : mars et juin.
- ▶ **Basse saison** : de novembre à fin février (sauf période de Noël), juillet et août.



# Idées de séjour

*L'un des principaux avantages de Séville, ville à taille humaine, est qu'elle se parcourt très facilement à pied. Même si un week-end s'avère court, ce sera toujours suffisant pour visiter les principaux monuments et s'imprégner de l'atmosphère si typique qui y règne. L'idéal est de séjourner au moins 4-5 jours dans la capitale andalouse pour la découvrir en profondeur et avoir le temps de sortir des sentiers battus. Une semaine permettra de mieux la connaître, de côtoyer ses habitants et de s'offrir une escapade dans les alentours. Le coût de la vie sur place est inférieur à celui de la France, sauf pendant la Semaine sainte et la Feria ; les hébergements sont alors pris d'assaut et les tarifs sont exorbitants. Ce sont donc des occasions où il vaut mieux, si possible, se faire héberger chez des amis.*

## Pour un grand week-end

Deux jours pour découvrir le patrimoine historique, architectural et culturel de Séville suffisent, mais vous resterez certainement sur votre faim. Vous pourrez visiter ses principaux monuments, quelques-uns de ses jardins, et vous laisser bercer par les rythmes flamenco le temps d'une soirée. Sans oublier un bon dîner tapas dans une taverne typique.

► **Jour 1.** (Arrivée à Séville la veille au soir). Balade matinale dans le quartier historique de Santa Cruz. Ensuite, visite des *Reales Alcázares*, ancienne forteresse arabe devenue un somptueux palais, et de ses jardins. Déjeuner dans le quartier et l'après-midi, visite de la cathédrale et de la Giralda, ancien minaret de la grande mosquée, ainsi que de la Casa de Pilatos, la demeure des ducs de Medinaceli. Le soir, bon dîner dans un bar à tapas du *Centro* ou pourquoi pas dans le quartier de la Alameda.

► **Jour 2.** Visite matinale du quartier del Arenal et découverte de la Plaza de Toros où se trouvent les arènes (+ le musée taurin). Déjeuner dans le quartier. L'après-midi pourra être consacré à la visite des églises, des monastères, de la basilique de la Macarena. Ensuite vous pourrez faire une virée shopping dans la calle Sierpes (la rue commerçante) ou vous diriger vers le parc María Luisa (datant de l'Exposition de 1929) et faire un détour par la Plaza de España. Le soir, direction Triana,

un quartier populaire avec des restaurants typiques et de bonnes adresses pour les amateurs de flamenco.

► **Jour 3.** Promenade matinale dans l'un des marchés : Triana ou rue Feria pour les produits alimentaires, Plaza del Museo pour apercevoir le marché de l'art. Déjeuner dans une bodega avant de vous envoler pour la France.

Si par chance vous avez prévu un week-end de 3 jours, vous aurez le temps de faire une croisière sur le Guadalquivir et de visiter l'île de la Chartreuse (Isla de la Cartuja). A découvrir également : le Centre andalou d'art contemporain situé dans le monastère de la Cartuja.

## Pour une semaine

Un séjour d'une semaine est parfait pour s'imprégner de l'atmosphère sévillane et apprécier pleinement le mode de vie local. Pour les trois premiers jours de visite, voir ci-dessus (pour un week-end).

► **Jour 4.** Journée à Séville. Visite et balade dans le quartier universitaire : avenues de la Constitución et San Fernando ; visite de l'ancienne fabrique de tabac et pause-café à l'hôtel Alfonso XIII. Ce *barrio* (quartier) moins touristique, mais pas forcément plus calme, vous permettra d'apercevoir également le théâtre Lope de Vega et le palais San Telmo. Le soir, si vous n'avez pas encore vu de flamenco, allez assister au spectacle de la Casa de la Memoria, du Tablao del Arenal ou de Los Gallos.

► **Jour 5.** Escapade d'une journée à Itálica, à 9 km de Séville sur la route bétique (un territoire annexé à l'Empire romain entre le III<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). Là-bas, très beau panorama sur la plaine du Guadalquivir. Déjeuner sur place et après-midi consacré à la route romaine. Visite des thermes, de l'amphithéâtre et du théâtre. Retour en fin de journée à Séville.

► **Jours 6 et 7.** Ils pourront être consacrés à la découverte de la Sierra Norte, histoire de prendre un bol d'air pur à la campagne, de faire du VTT ou de la randonnée.

Avec un peu plus de temps, Carmona et les bourgs traditionnels de la Campiña de Sevilla s'offrent à un peu d'itinérances au beau milieu d'un paysage de cultures et de nature...









## Séjours thématiques

Séville réjouira aussi bien les férus d'art ou d'histoire que les couples en quête de romantisme et les fins gastronomes (voir la rubrique « Visite de Séville », « Balades »).

## Séville artistique

Pour les amateurs d'art et d'architecture, certaines visites sont incontournables : la cathédrale et la Giralda, les *reales alcázares*, la plaza de España, les arènes de la Maestranza et enfin, le musée des beaux-arts qui présente une très riche collection de peintures et de sculptures. Également très intéressant, le Centre Andalou d'Art Contemporain propose régulièrement des expositions, des concerts et des ateliers. Il est aménagé dans le monastère de la Cartuja, qui vaut à lui seul le déplacement. Pour compléter ce séjour, au gré de vos promenades, n'hésitez pas à entrer dans les églises et les monastères ; sans oublier la basilique de la Macarena. De nombreux établissements comme, par exemple, la Galería Taberna Ánima (La Alameda) séduiront les artistes.

## Séville romantique

Faites un tour en calèche pour découvrir une partie de Séville, et notamment la cathédrale, les jardins de l'Alcázar et la plaza de España. Dans le barrio de Santa Cruz ou el Centro, d'agréables terrasses vous accueillent en début de soirée pour un verre : ambiance authentique sur la place Doña Elvira ; cadre moderne-chic à l'Eme Catedral ou au Fontecruz Hotel. Ensuite, dîner romantique du côté de Triana, sur les rives du Guadalquivir, loin de l'agitation touristique. Pourquoi ne pas essayer le Rio Grande (Calle Betis) où la vue sur le fleuve est imprenable. Le lendemain, vous goûterez au

plaisir d'une croisière sur le fleuve ; l'occasion d'apercevoir la ville dans son ensemble. Pour clôturer un week-end en amoureux, rien de tel qu'une promenade dans le parc de María Luisa, au milieu des fontaines et des plantes exotiques. A voir également : les jardins de Murillo. Enfin, octroyez-vous un moment de pur bonheur aux Baños Árabes, un sanctuaire propice à la détente en plein cœur de Santa Cruz (bains et hammam, salon de thé).

## Séville gastronomique

Séville est une ville qui recèle de trésors, à la fois architecturaux et gastronomiques. Les gourmands seront au paradis ! En vous baladant dans les allées du marché couvert de Triana, vous pourrez comparer les produits, les charcuteries et les fromages et pourquoi pas les déguster. Autre lieu typique qui ravira les papilles : le marché de la rue Feria, ou celui de la plaza de Encarnación. Faites-vous également plaisir lors d'un dîner gastronomique au fameux restaurant Egaña Oriza, dont la renommée traverse les frontières espagnoles. Si vous n'avez pas les moyens, vous mangerez aussi très bien – pour un prix très raisonnable – dans les meilleurs bars à tapas de la ville comme La Azotea. Autres restaurants au charme indéniable où les tapas sont bonnes et originales : Infanta ou Contenedor. Pour apprécier un bon vin andalou, allez boire un verre dans la boutique-bar Jabugo Nature ou dans l'une des bodegas sévillanes, comme la Antigua Abacería de San Lorenzo ou dans un cadre plus raffiné, au superbe hôtel Alfonso XIII dans l'avenue de la Constitución. Les pâtisseries d'origines arabo-andalouses ou les brioches seront à déguster dans les couvents ou les monastères qui les fabriquent encore de manière artisanale.



Plaza del Triunfo.

# Comment partir ?

## PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

### Voyagistes

#### Spécialistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

#### ■ AILLEURS VOYAGES

43 Cours Gambetta (3<sup>e</sup>)

Lyon ☎ 0 892 161 192 / 04 78 60 23 52

[www.ailleurs.com](http://www.ailleurs.com)

[lyon-gambetta@ailleurs.com](mailto:lyon-gambetta@ailleurs.com)

*Du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30, le samedi de 10h à 13h et de 14h à 17h.*

Ailleurs offre une gamme complète de produits permettant au voyageur d'organiser son séjour comme il lui convient : circuits, week-ends, croisières, hôtels, vols, location de voitures... A destination de Séville et de l'Andalousie, les offres sont multiples et destinées à tous les budgets.

#### ■ ARTS ET VIE

39, rue des Favorites (15<sup>e</sup>)

Paris ☎ 01 44 19 02 02

[www.artsetvie.com](http://www.artsetvie.com)

[info@artsetvie.com](mailto:info@artsetvie.com)

Depuis plus de 50 ans, Arts et Vie, association culturelle, met au service des voyageurs son savoir-faire : transports aériens sur vols réguliers, programmes en formules tout compris, hôtels grand confort, guides locaux francophones... « Andalousie découverte », « Lumières andalouses », et « De Fès à Grenade » sont trois circuits proposés par l'agence pour découvrir les moindres recoins de la région.

► **Autre adresse** : agences à Lyon, Grenoble, Marseille et Nice.

#### ■ ATALANTE

36, Quai Arloing (9<sup>e</sup>)

Lyon ☎ 04 72 53 24 80

[www.atalante.fr](http://www.atalante.fr) – [lyon@atalante.fr](mailto:lyon@atalante.fr)

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.*

Atalante est spécialisée dans les voyages à pied. Trekking de haut niveau ou simples promenades dans les campagnes, il y en a pour toutes les conditions physiques. Ils s'attachent à faire découvrir à leurs clients des régions du monde aux modes de vie préservée, riches de traditions et de cultures uniques. L'agence propose des circuits qui passent par Séville : « L'Andalousie entre culture et nature », « Holá Andalucía », « Andalousie, Sierra Nevada, les villages blancs des Alpujarras »...

► **Autres adresses** : Bruxelles : Rue César Frank, 44A, 1050 ☎ +32 2 627 07 97. • Paris, 18 rue Séguier, 75006, fond de cour à gauche, 1er étage ☎ 01 55 42 81 00.

#### ■ ATMOSPHÈRES DU MONDE

20, rue de Gramont (2<sup>e</sup>)

Paris ☎ 01 42 60 93 00

[www.atmospheresdumonde.com](http://www.atmospheresdumonde.com)

[info@atmospheresdumonde.com](mailto:info@atmospheresdumonde.com)

Atmosphères du Monde privilégie l'écoute de ses clients pour un service à la carte par des professionnels connaissant parfaitement la destination, apportant ainsi des conseils de qualité. Le tour-opérateur propose un large choix de prestations à la carte en Andalousie dont Séville : autotours avec vols + voiture de location + hébergement en hôtel ; autotours en voiture personnelle + bateau + hébergement ; week-ends et circuits à la carte.

#### ■ CLIO

34, rue du Hameau (15<sup>e</sup>)

Paris ☎ 01 53 68 82 82 / 0 892 70 04 74

[www.clio.fr](http://www.clio.fr)

Le tour-opérateur Clio, inspiré par la muse de l'histoire, propose différents séjours thématiques en Andalousie, dont un circuit de 8 jours « Hauts lieux d'Andalousie, Séville, Grenade, Cordoue », un grand circuit culturel de 12 jours, ainsi qu'une croisière sur le Guadalquivir d'une durée de 8 jours.

#### ■ ESCURSIA

2, rue Jean-Emile Laboureur

Nantes ☎ 02 53 35 40 29

[www.escursia.fr](http://www.escursia.fr)

[contact@escursia.fr](mailto:contact@escursia.fr)

Escursia propose des séjours rares et authentiques, pour découvrir la nature et les Hommes, en compagnie de personnages rares et passionnants. Week-ends, courts séjours en France ou longs séjours à l'étranger, l'esprit commun à tous les voyages est l'immersion, hors des sentiers battus, dans des sites naturels d'exception, pour partager des moments inoubliables avec des accompagnateurs hors pair ! A Séville est proposé un « séjour archéologie en Andalousie » de 8 jours.

► **Autre adresse** : à Lille : 31 rue du Général de Gaulle, 59110 La Madeleine  
 ☎ 03 62 27 51 12.

### ■ FLAMENCO

33, rue Urbain-IV  
 Troyes)

☎ 03 25 83 10 27

www.flamenco-tours.com

flamenco2@wanadoo.fr

Spécialiste de l'Espagne, Flamenco cherche à concevoir des programmes novateurs et à promouvoir une Espagne vraie et chaleureuse. L'agence propose plusieurs circuits et séjours à destination de Séville et de l'Andalousie, adaptables selon les préférences des voyageurs.

### ■ FLANÉO

20, rue Lacharrière (11<sup>e</sup>)

Paris ☎ 01 43 57 99 99

www.flaneo.com

web@flaneo.com

*Offres golf, séjours, formules tout inclus, luxe. Devis sur demande.*

Flanéó vous propose des séjours et des week-ends avec les vols, les transferts ou la location de voiture, l'hébergement en hôtel 3, 4 ou 5-étoiles avec le type de pension choisie (du petit déjeuner à la formule tout compris). Vous avez envie de plage, de détente, de découverte, de fiesta ou de luxe : rendez-vous sur le site Internet de Flanéó pour profiter des promotions et des bons plans régulièrement mis à jour.

### ■ IMAGES DU MONDE

14, rue de Siam (16<sup>e</sup>)

Paris ☎ 01 44 24 87 88

www.images-du-monde.com

info@images-du-monde.com

Images du Monde est le spécialiste du voyage sur mesure. L'agence propose des vols secs à tarifs négociés à destination de Séville au départ de Paris et de nombreuses villes de province, une sélection d'établissements de toutes sortes : haciendas, hôtels de charme,

*paradores, couvents, châteaux, moulins, fermes, cortijos...* ainsi que des voitures de location à travers toute l'Andalousie. Possibilité également d'autotours, une manière de profiter pleinement de la diversité des paysages. Un circuit autotour « couleurs andalouses » de 8 jours passant par Séville, Cordoue, Grenade, Ronda et Jerez.

### ■ INTERMÈDES

60, rue La Boétie (8<sup>e</sup>)

Paris ☎ 01 45 61 90 90

www.intermedes.com

info@intermedes.com

Nombreuses sont les formules pour découvrir l'Andalousie à travers 8 circuits culturels : « Séville aux couleurs de l'hiver », « Nouvel an à Séville » ou encore « Andalousie en paradores ».

### ■ LIEU UNIQUE VOYAGES

25, rue du Maréchal Foch

Versailles ☎ 01 43 21 76 68

www.lieu-unique.com

info@lieu-unique.com

*Spécialiste français sur « petits mondes » et des territoires préservés, Lieu Unique propose des voyages sur mesure vers plusieurs destinations en Europe et dans le monde, un très bon rapport qualité-prix !*

Explorer la diversité de Chypre ? S'immerger dans l'histoire des Îles Grecques ? Découvrir l'âme de l'Espagne ? Dévoiler les secrets de la mystérieuse Slovaquie ? Parcourir la côte du Portugal ou une randonnée à Madère ? Rencontrer des peuples berbères dans l'Atlas marocain ? Se perdre parmi les îles et les archipels autour du monde, des Baléares aux Seychelles en passant par les paradis caribéens ? Lieu Unique Voyages dispose d'un catalogue d'options très complet pour découvrir le monde, une sélection par pays, régions et villes de charme, et vous propose de les visiter à votre manière et en totale liberté. L'agence a noué des accords avec des hébergements authentiques, les idées de séjours proposées sont hors des circuits habituels, et toujours avec une philosophie de respect de l'environnement, préservation des territoires et tourisme responsable de rigueur. Une équipe très pro, de fins connaisseurs sur les destinations proposées, une bonne garantie pour vous permettre de construire et personnaliser votre voyage selon vos préférences et votre budget. En plus des voyages « destination » il est aussi possible de programmer des vacances « thématiques », plongée ou randonnée, avec des professionnels sur place.



### ■ NOMADE AVENTURE

40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève  
(5<sup>e</sup>) Paris

☎ 08 25 70 17 02

www.nomade-aventure.com

infos@nomade-aventure.com

Nomade Aventure s'adresse aux voyageurs aventuriers en proposant une offre de voyages très variée, en immersion dans les cultures locales : plus de 800 itinéraires à thème (rando à pied bien sûr mais aussi bateau, vélo, bien-être, thalasso, à cheval, photo, nature, culture, rencontre, etc.) sur les 5 continents à découvrir seul, à deux, entre amis ou en famille.

► **Autres adresses** : 10, quai de Tilsitt 69002 Lyon • 12, rue de Breteuil 13001 Marseille • 43, rue Peyrolières 31000 Toulouse

### ■ NOMADIA VOYAGES

40, rue Blomet (15<sup>e</sup>)

Paris

☎ 01 53 58 35 30

☎ 06 18 01 05 30

M<sup>o</sup> Volontaires ou bus 39-70-89

Nomadia Voyages, c'est une valse de styles de voyages pour tous les goûts et avec tous les services ! Vols secs, bateaux, combinés circuits culturels ou sportifs, voyages à thèmes et autotour, nature et découverte, randonnées, trekking, bivouac, bien-être Thalasso, locations, croisières, voyages à thèmes (noces, week-end, anniversaires), organisation de séminaires, conférences, voyages d'études, de groupes, CE, associations... Le tout sur l'ensemble du bassin méditerranéen et des destinations ensoleillées. Au programme également : des week-ends et courts séjours dans les principales capitales d'Europe.

### ■ RANDOCHEVAL

2, place Charles-de-Gaulle  
Vienne

☎ 04 37 02 2000

www.randocheval.com

info@randocheval.com

*Contacts par email ou téléphone pour vérifier la disponibilité sur la randonnée, poser des options et faire établir un devis.*

Randocheval vous emmène découvrir un pays monté sur un destrier. L'Espagne, berceau des chevaux de pure race espagnole et des pur-sang lusitaniens, se prête à merveille aux randonnées équestres. Une randonnée est notamment possible « Sevilla, Doñana et El Rocio », d'une durée de 8 jours, plusieurs départs prévus à vérifier sur le site.

### ■ SALAUN HOLIDAYS

38, rue de Quimper

Pont-de-Buis-lès-Quimerch

☎ 02 98 73 19 90 / 02 98 73 16 16

www.salaun-holidays.com

salaun@salaun-holidays.com

Ce tour-opérateur élabore 8 circuits différents en Andalousie entre 8 à 10 jours. On peut citer « Splendeurs andalouses en grand tourisme » ou « Séville et l'Andalousie ».

### ■ SENSATIONS DU MONDE

38, rue des Renouillères

Saint-Denis

☎ 01 40 10 50 00

www.sensationsdumonde.com

resa@sensationsdumonde.com

Sensations du Monde, tour-opérateur existant depuis 1996, vous propose des destinations lointaines, dans des hôtels de charme et de luxe à des prix compétitifs. Voyages sur mesure ou en groupe. Il a sélectionné plusieurs hôtels à Séville, allant de 1 à 5 étoiles (bien situés) et propose des forfaits transport (train ou avion) et hébergement. Des escapades de 3 ou 4 jours pour visiter la capitale andalouse sont également présentes sur le catalogue de ce voyageur.

### ■ VIAJILLO

60, avenue Puvis de Chavannes

Courbevoie

☎ 01 75 00 15 28

www.viajillo.fr

info@viajillo.fr

Viajillo propose une offre inédite en Andalousie. Le voyageur a décidé de mettre en avant l'immense diversité qu'offre cette région, de l'héritage maure des villes phares (Séville, Cordoue et Grenade) aux paysages désertiques méconnus et magnifiques de la province de Grenade en passant par les parcs naturels de Grazalema ou Doñana ou les massifs montagneux de la Sierra Nevada. Enfin, comment ne pas citer les paysages côtiers, si sauvages sur la Costa de la Luz et si pittoresques sur la Costa del Sol. Viajillo dispose de l'offre la plus riche sur cette destination et rend accessible à ses clients les recoins préservés de l'Andalousie. Les voyages Viajillo s'intitulent « Le triangle d'or andalou », « Croisière en Andalousie sur le Guadalquivir » ou encore « Vivre au rythme d'une Hacienda andalouse » et se composent de Citybreaks et courts séjours : week-ends à Séville ou encore Malaga, courts séjours sur deux villes (par exemple Séville et Cadix),

escapades dans la province de Grenade où le désert côtoie les paysages montagneux de la Sierra Nevada ; de circuits et combinés « plage et découverte » ou encore « nature et découverte » ; de séjours sédentaires dans une hacienda ou un *cortijo* en pleine nature ou en bord de mer. Tous les voyages Viajillo incluent des activités 100% authentiques pour les voyageurs qui veulent « vivre » l'Andalousie. Les voyageurs pourront pratiquer des activités originales telles qu'une initiation à la Doma Vaquera à cheval au milieu des taureaux de combat ou encore des cours et spectacles de Flamenco dans l'école de Cristina Hoyos, un dîner romantique face à l'Alhambra, une séance bien-être dans les Bains arabes ou enfin une promenade en bateau dans le détroit de Gibraltar pour observer baleines et dauphins...). L'équipe de Viajillo a parcouru toute l'Andalousie pour dénicher ses trésors cachés et a rencontré chacun des partenaires pour s'assurer de la qualité des prestations et de l'accueil qui sera réservé aux voyageurs. Viajillo s'adresse aussi bien à ceux qui se rendent en Andalousie pour une première visite (les incontournables comme Séville et Grenade ou la visite de l'Alhambra sont représentés) qu'à ceux qui y retournent (activités, villes et lieux d'hébergement originaux).

#### ■ VIA NOSTRA

19, allée des Demoiselles  
Toulouse  
☎ 05 61 55 24 80  
[www.vianostra.fr](http://www.vianostra.fr)  
[info@vianostra.fr](mailto:info@vianostra.fr)

Via Nostra organise des voyages culturels et sur mesure à destination des cinq continents. Week-ends ou journées découverte, courts séjours, circuits thématiques, l'offre de l'agence est très large. Un circuit de 8 jours en Andalousie est notamment proposé, qui passe par tous les lieux incontournables de la région : Séville, l'ancienne fondation romaine, puis Cordoue, la capitale du califat, Grenade ou le cœur de l'islam andalou, et enfin Ronda, typique village blanc.

#### ■ VOYAGEURS DU MONDE

55, rue Sainte-Anne (2<sup>e</sup>)  
Paris  
☎ 01 42 86 16 00  
[www.voyageursdumonde.com](http://www.voyageursdumonde.com)  
Juste 1 800 m<sup>2</sup> consacrés aux voyages ! Depuis plus de trente ans, Voyageurs du Monde construit pour vous un univers totalement dédié au voyage sur mesure et

en individuel, grâce aux conseils pointus transmis par des spécialistes qualifiés sur leur destination de cœur ou d'origine. Vous bénéficiez de leur aide pour la préparation du voyage mais aussi durant toute la durée du voyage sur place. Tous les circuits peuvent être effectués avec des enfants car tout est question de rythme. Vous invitez votre petite tribu familiale, enfants, petits-enfants, et VDM vous propose des tarifs étudiés au cas par cas, des découvertes pour les adultes et des activités ludiques pour les enfants. Choisissez parmi la bonne centaine de voyages sur mesure proposés.

#### ■ VT VACANCES

Chemin du Croset, 7  
Suisse  
☎ +41 21 695 60 40  
[www.vtvacances.ch](http://www.vtvacances.ch)  
[info@vtvacances.ch](mailto:info@vtvacances.ch)

Ce spécialiste existe depuis 1983 et propose une large gamme de prestations pour un voyage inoubliable en autocar en pleine Andalousie. Découvrez notamment Séville et ses innombrables charmes.

#### Généralistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs dits « généralistes ». Ils produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par d'autres sur un large panel de destinations. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

#### ■ NOUVELLES FRONTIÈRES

☎ 0 825 000 747  
[www.nouvelles-frontieres.fr](http://www.nouvelles-frontieres.fr)  
Nouvelles Frontières, un savoir-faire incomparable depuis plus de 50 ans. Des propositions de circuits, d'itinéraires à la carte, des séjours balnéaires et d'escapades imaginés et construits par des spécialistes de chaque destination.

#### ■ PROMOVACANCES

☎ 0 899 860 879  
[www.promovacances.com](http://www.promovacances.com)  
Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

### ■ THOMAS COOK

☎ 0 826 826 777  
www.thomascook.fr

Tout un éventail de produits pour composer son voyage : billets d'avion, location de voitures, chambres d'hôtel... Thomas Cook propose aussi des séjours dans ses villages-vacances et les « 24 heures de folies » : une journée de promos exceptionnelles tous les vendredis. Leurs conseillers vous donneront des conseils utiles sur les diverses prestations des voyageurs.

## Réceptifs

### ■ CACTUS EVENT

Paseo de las Delicias, 5

2<sup>e</sup> étage droite

☎ +34 954 227 056 / +34 657 877 010 /  
+34 651 803 348

www.cactus-event.com

info@cactus-event.com

Cécile Mesplede a créé son agence il y a plus de dix ans. Passionnées par la culture andalouse, Cécile et sa collaboratrice Mélanie – toutes deux françaises – sauront vous concocter le séjour sur-mesure idéal. Que ce soit pour un voyage découverte en couple, en famille ou entre amis, un mariage, une fête d'anniversaire, une soirée prestige... vous pouvez faire confiance à ces deux professionnelles !

## Sites comparateurs et enchères

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée.

### ■ EASYVOYAGE

www.easyvoyage.com  
contact@easyvoyage.fr

Le concept d'Easyvoyage.com peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur quelque 255 destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), Easyvoyage.com vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Enfin grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

### ■ ILLICOTRAVEL

www.illicotravel.com  
commercial@illicotravel.com

Illicotravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez les billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site très simple offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyageur...).

### ■ JETCOST

www.jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et low cost. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

## Agence de voyage

### ■ ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse

Villenave-d'Ornon

☎ 05 56 87 58 46 / 0820 20 20 77

www.alma-voyages.com

Ouvert de 9h à 21h.

Voilà une agence de voyages bien différente des autres. Chez Alma Voyages, les conseillers sont formés et connaissent les destinations. Eh oui, ils ont la chance de partir cinq fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. D'ailleurs, chaque client est personnellement suivi par un agent attiré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Vous pourrez choisir parmi une large offre de voyages : séjour, circuit, croisière ou circuit individuel. Faites une demande de devis pour votre voyage de noces ou un voyage sur mesure, comme vous en rêviez. Cerise sur le gâteau, Alma voyage pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec des partenaires prestigieux comme Fram, Kuoni, Club Med, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, Alma Voyages s'alignera sur ce tarif et vous bénéficiez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site ou contactez-les au 0820 20 20 77 (coût d'un appel local) de 9h à 21h et préparez vos valises... Bon voyage !

## PARTIR SEUL

### En avion

Le prix d'un vol Paris-Séville peut varier entre 200 € et 400 €, en fonction de la période et de la compagnie aérienne. Pour obtenir un tarif intéressant, il est nécessaire de réserver à l'avance.

### Principales compagnies desservant la destination

#### ■ AIR EUROPA

☎ 01 42 65 08 00

[www.air-europa.com](http://www.air-europa.com)

Air Europa assure des liaisons directes entre Paris (Orly) et Séville. Comptez environ 2 heures et demie de vol. A partir de 110 € l'aller-retour.

#### ■ IBERIA

☎ 0 825 800 965 – [www.iberia.fr](http://www.iberia.fr)

La compagnie assure au moins un vol quotidien au départ de Paris Orly-Ouest en direction de Séville. Comptez environ 2 heures et demie de vol et 110 € l'aller-retour.

#### ■ RYANAIR

☎ 0892 562 150

[www.ryanair.com](http://www.ryanair.com)

Ryanair propose un vol quotidien au départ de Paris Beauvais les dimanche, lundi, mercredi et vendredi. Pour le retour, vol Séville – Paris Beauvais les mercredi, vendredi, dimanche et

lundi. Compter environ 2 heures et demie de vol. Si vous vous y prenez à l'avance, vous pouvez avoir un aller-retour pour 50 €.

#### ■ TRANSAVIA

☎ 0 892 05 88 88

[www.transavia.com](http://www.transavia.com)

Transavia propose des vols directs au départ de Paris Orly-Sud vers Séville. Compter environ 2 heures et demie de vol.

#### ■ VOLETEA

☎ 08 99 23 20 50

[www.volotea.com](http://www.volotea.com) – [info@volotea.com](mailto:info@volotea.com)

*Service client au téléphone de 8h à 19h, 7 jours 7.*

La compagnie barcelonaise créée en 2012 par les deux fondateurs de Vueling se définit comme la compagnie des capitales régionales européennes. Elle opère depuis de nombreuses villes moyennes et grandes principalement situées en Italie, en Espagne et en France (bases de vols internationaux à Nantes, Bordeaux et Strasbourg).

#### ■ VUELING

☎ 08 99 23 24 00

[www.vueling.com](http://www.vueling.com)

La compagnie low cost Vueling propose plusieurs vols quotidiens au départ de Paris CDG vers Séville. Compter au minimum 75 € l'aller-retour.

## Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

### ■ AIR-INDEMNITE.COM

[www.air-indemnite.com](http://www.air-indemnite.com)

[contact@air-indemnite.com](mailto:contact@air-indemnite.com)

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

► **La solution?** [air-indemnite.com](http://air-indemnite.com), pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : [air-indemnite.com](http://air-indemnite.com) s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. [Air-indemnite.com](http://air-indemnite.com) se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !



## Aéroports

### ■ BEAUVAIS

☎ 08 92 68 20 66

www.aeroportbeauvais.com

service.clients@aeroportbeauvais.com

### ■ BORDEAUX

☎ 05 56 34 50 50

www.bordeaux.aeroport.fr

### ■ GENÈVE

☎ +41 22 717 71 11

www.gva.ch

### ■ LILLE-LESQUIN

☎ 0 891 67 32 10

www.lille.aeroport.fr

### ■ PARIS ORLY

☎ 39 50 / 0 892 56 39 50

www.aeroportsdeparis.fr

### ■ PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE

☎ 39 50 / +33 1 70 36 39 50

www.aeroportsdeparis.fr

## Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

### ■ EASY VOLS

www.easyvols.fr

contact@easyvoyage.fr

### ■ MOMONDO

www.momondo.fr

Comparez les vols les moins chers et les hôtels momondo.fr. Momondo est un comparateur de vols et d'hôtels danois qui interroge plusieurs centaines de compagnies aériennes afin de proposer les meilleurs billets d'avion possible aux voyageurs. Principal concurrent de Skyscanner, Momondo n'est pas une agence de voyage, mais un moteur de recherche de billets d'avion qui ne cesse de grandir : c'est un service gratuit et aucun billet n'est vendu sur le site.

## En bus

### ■ EUROLINES

☎ 0 892 89 90 91

www.eurolines.fr

*Réservations par téléphone : 0 892 89 90 91 (0,34€/min) Sur internet :*

*www.eurolines.fr* *Auprès de l'une des 20 agences commerciales Eurolines en France. Eurolines propose des « pass » pour voyager en autocar dans 50 pays européens : Pass 15 jours : 215 à 355 € par adulte en fonction de la saison ; Pass 30 jours : 320 à 465 € par adulte en fonction de la saison. Également des « mini pass », pour découvrir deux capitales européennes, à partir de 79 €.*

600 destinations en France et en Europe, plus de 90 points d'embarquements en France. Eurolines propose plusieurs départs par semaine de Paris-Gallieni (région parisienne) pour Rome. Comptez un minimum de 18 heures de voyage. Des promotions sont régulièrement proposées, ainsi que des réductions pour les enfants, les moins de 26 ans et les plus de 60 ans. Des départs de nombreuses villes de province sont aussi disponibles.

### ■ IDBUS

40, avenue des Terroirs-de-France  
SNCF-C6 - Immeuble Lumière (12<sup>e</sup>)  
Paris

☎ 08 92 68 00 68

http://fr.idbus.com/fr

Lancé en juillet 2012 par la SNCF, IDBUS propose de rejoindre plusieurs villes d'Europe : Londres, Amsterdam, Bruxelles, Barcelone, Gênes, Milan et Turin, depuis Paris et Lille. Plusieurs allers-retours quotidiens sont proposés pour relier ces différentes villes. À partir de 40 € l'aller-retour.

► **Sur les destinations proposées**, IDBUS se veut être une alternative de choix à la voiture. C'est pourquoi les IDBUS offrent un confort certain : autocars de standard quatre étoiles, dernières technologies, attente confortable en gare, choix des sièges lors de la réservation, grande attention durant le voyage. Enfin, les différents horaires sont variés et sont adaptés à vos désirs.

## En bateau

### ■ EUROMER

5, quai de Sauvages  
Montpellier

☎ 04 67 65 95 11

www.euromer.com

Euromer, spécialiste des traversées maritimes en Europe, vous propose de rejoindre Rome au départ d'Espagne (Barcelone-Rome) tous les jours sauf le dimanche (départ à 22h15 et arrivée à 18h15) et au départ de la Tunisie (Rome-Tunis), une fois par semaine le vendredi. Il est également possible de relier

Rome depuis la Sardaigne (Porto Torres), mais les départs ne sont que saisonniers. Détail des traversées, tarifs et programmes sur le site Internet. Envoi gratuit de devis et brochures.

## En voiture

Si vous souhaitez gagner Séville en voiture depuis la France, vous pouvez calculer et tracer votre itinéraire sur le site Mappy.

### ■ MAPPY

[www.mappy.fr](http://www.mappy.fr)

## Location de voitures

### ■ ALAMO – RENT A CAR

☎ 08 05 54 25 10

[www.alamo.fr](http://www.alamo.fr)

Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus d'1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

### ■ BSP AUTO

☎ 01 43 46 20 74

[www.bsp-auto.com](http://www.bsp-auto.com)

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h30 ; le week-end de 9h à 20h. Location de voitures sur votre mobile.*

La plus importante sélection de grands loueurs dans les gares, aéroports et centres-villes. Les prix proposés sont parmi les plus compétitifs du marché. Les tarifs comprennent toujours le kilométrage illimité et les assurances. Les bonus BSP : réservez

dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation, la moins chère des options zéro franchise.

### ■ TRAVELERCAR

☎ 01 73 79 27 21

[www.travelercar.com](http://www.travelercar.com)

[contact@travelercar.com](mailto:contact@travelercar.com)

*Service disponible aux aéroports de Roissy-CDG, Orly et Beauvais.*

TravelCar est une plateforme d'économie du partage appliquée à la voiture. L'idée qui préside à ce service innovant est finalement assez simple : voyager futé, faire des économies et agir éco-responsablement en mutualisant l'usage de votre voiture durant vos vacances. Vous contactez TravelCar en amont afin de rendre votre véhicule disponible à la location pendant la durée de votre voyage. TravelCar s'occupe de tout (prise en charge de la voiture sur un parking de l'aéroport de départ, mise en ligne de votre voiture sur l'interface de location, gestion de la location et des paiements, assurance tous risques, remise de la voiture à l'aéroport le jour de votre retour, etc.). Quand bien même votre voiture ne serait pas louée, ce service vous permet non seulement de vous rendre à l'aéroport et d'en repartir sans passer par la case transports en commun ou taxi mais aussi de ne pas payer de parking à l'aéroport pour la période de votre voyage ! Vous pourrez également louer une voiture sur l'interface TravelCar.com, à des tarifs souvent très avantageux par rapport aux loueurs habituels.



Torre del Oro.





# DÉCOUVERTE



*Plaza de España.*

© TUPINGATO - ISTOCKPHOTO



# Séville en 30 mots-clés

## Alcázar

Emblème de la ville, Les *reales Alcázares* sont un ensemble imposant comprenant un palais fortifié dont la construction a débuté sous l'impulsion des Almohades. Ces derniers sont d'ailleurs aussi à l'origine de la Giralda (minaret). C'est Pierre Le Cruel qui, s'inspirant de l'Alhambra de Grenade, demanda à des architectes et des ouvriers mudéjars d'achever l'édification des *reales Alcázares*. Cet ensemble royal est aujourd'hui inscrit au patrimoine mondial par l'Unesco.

## Azulejos

Ce sont des carreaux de céramique émaillés. Ils ornent les façades, les dallages, les contours de fenêtres ou les murs des églises. A Séville, et particulièrement dans le quartier populaire de Triana où ils sont fabriqués, les azulejos sont partout : au restaurant, dans les rues, les hôtels, les patios, les jardins publics... Le terme proviendrait directement de l'arabe *azulaj* signifiant « petite pierre ». Ce sont les Maures qui ont introduit, à partir du XI<sup>e</sup> siècle, cette technique de vernissage de la matière et qui ont les premiers représenté des motifs végétaux ou géométriques.

## Bacalao

Le *bacalao*, c'est la morue ; elle est souvent au menu dans les bars à tapas : *tortilla de bacalao*, *croquetas de bacalao*... Mais ce mot désigne aussi une musique techno commerciale (dont la *machina* est l'une des composantes) connaissant un franc succès en Espagne depuis les années 80. Dans la région, vous entendrez, dans bon nombre de pubs ou de discothèques, ses sons stridents, ses rythmes électroniques cheap et ses slogans au ras des pâquerettes, scandés en espagnol ou en anglais. Vous ne pourrez pas y échapper !

## Botellón

Pratique typiquement espagnole, le *botellón* (mot dérivant de *botella*, signifiant « grande bouteille ») consiste en un grand rassemblement nocturne de jeunes dans la rue, les parcs, sur la plage ou la voie publique, le plus souvent en fin de semaine. Le but est

de boire de l'alcool en passant du bon temps entre amis. Pour minimiser les dépenses, les jeunes (entre 18 et 30 ans) achètent à l'avance bière, sangria, vodka, whisky ainsi que des mélanges, comme le *tinto de verano* (vin rouge et soda) ou le *calimocho* (Coca-Cola et vin rouge). Ensuite, vers 2h du matin, les troupes, euphoriques, se dirigent vers les bars et les discothèques pour faire la fête jusqu'au petit matin. Seulement, ce phénomène de beuverie collective n'est pas du goût des autorités qui dénoncent les dégâts engendrés – au-delà de ceux causés par l'alcool –, et notamment : déchets (cadavres de bouteilles et verres en plastique) sur les voies publiques et tapage nocturne entraînant le mécontentement des habitants. Officiellement interdit, le *botellón* est pourtant toujours répandu à Séville, même s'il n'est plus appelé ainsi. A partir du jeudi soir, la Plaza del Salvador est noire de monde et au petit matin, les cadavres de bouteilles tapissent les pavés. C'est également le cas sur la place Alameda de Hércules où des jeunes se regroupent pour boire un coup.

## Calèche

A défaut d'être utilisée par les habitants pour se déplacer au quotidien, la calèche est un moyen de transport apprécié par les touristes pour sillonner la ville. La balade dure un peu moins d'une heure et vous mènera à la découverte de sites incontournables comme l'Alcazar, le parc Maria Luisa, la plaza de España, la cathédrale et l'avenue de la Constitución... Rendez-vous au pied de la Giralda où vous attendent les cochers et leur attelage. Le prix est fixe, il faut compter 50 € pour un tour en calèche (5 personnes maximum).

## Carmen

C'est à Séville, au XIX<sup>e</sup> siècle, que la *Carmen* dont s'inspira Bizet connut son tragique destin. Cet opéra conte l'histoire d'une bohémienne andalouse, fantasque et passionnée, qui vit sans contraintes et entraîne avec elle un brigadier, qu'elle abandonnera pour un toréador. C'est l'un des opéras français les plus joués au monde. Très récemment, la municipalité a mis en place un nouveau projet intitulé « Sevilla, ciudad de Ópera » (« Séville, ville de l'Opéra »)

afin de faire découvrir aux visiteurs les lieux ayant inspiré les plus grands compositeurs (Cervantes, Franco Alfano, Beaumarchais...).

### Casa de Contratación

La Real Casa de Contratación de Indias fut une administration coloniale royale espagnole, créée à Séville le 20 janvier 1503, durant la colonisation espagnole en Amérique. Elle contrôlait tout le commerce des Indes espagnoles. Cet établissement est transféré à Cadix en 1717, alors que le port fluvial de Séville était pratiquement envasé par les sédiments, puis l'institution est supprimée en 1790 lorsque l'économie coloniale espagnole se libéralise. Aujourd'hui, la Casa de Contratación, située en face de la cathédrale, a été remplacée par los Archivos de las Indias (les Archives des Indes), bâtiment ouvert au public.

### Castagnettes

Les castagnettes (*castañuelas* en espagnol) sont un instrument de musique, typique des folklores espagnol, portugais et italien, que l'on tient dans une main et que l'on fait claquer. Elles ont été introduites au XVII<sup>e</sup> siècle pour accompagner le fandango, une danse à l'époque interdite par l'Eglise. A Séville, elles sont associées au flamenco, danse traditionnelle très populaire.

### Christophe Colomb

C'est à Séville, dit-on, que Christophe Colomb, fuyant le Portugal avec son fils Diego, rencontra le prieur du monastère de la Rábida, qui le présenta ensuite à la reine Isabelle de Castille. Après des années d'argumentations et de discussions, il obtint le financement qui lui permettra de découvrir le Nouveau Monde. Pour son troisième voyage, Christophe Colomb embarqua au large de Sanlúcar de Barrameda,

dans la province de Cadix. Par ailleurs, avant d'être transféré à Saint-Domingue en 1541, le corps du célèbre navigateur reposait à Séville dans le monastère de la Cartuja, devenu un Centre d'art contemporain.

### Corrida

Née comme un sport au Moyen Age, la corrida est aujourd'hui considérée comme un spectacle ou même un art pour bon nombre d'aficionados. L'Espagne, et plus particulièrement l'Andalousie, véhicule l'image de la corrida : c'est à Ronda (province de Málaga) qu'ont été fixées les règles de la taumachie moderne. Si beaucoup s'insurgent contre cette tradition, aujourd'hui interdites dans certaines régions (notamment en Catalogne depuis juillet 2010), plus nombreux encore sont ses adeptes. Il s'agit du spectacle national le plus important après le football. Au même titre que les chanteurs ou les acteurs, les toreros sont de véritables vedettes. La saison taurine débute le dernier jour de la Semaine sainte et se clôture le 12 octobre, jour de la fête de la Vierge du Pilar. La saison compte 19 corridas, 2 corridas de *rejonas* (taureau combattu par un cavalier) et 8 *novilladas* (corrida opposant de jeunes taureaux à de jeunes toréros) avec picadors. Dans les arènes de la plaza de Toros le public vocifère des « ¡ Olé ! » ; le spectacle est garanti.

### Duende (el)

C'est un lutin, un esprit follet... Mais c'est aussi une sorte d'état de grâce pour l'émetteur (chanteur, danseur, musicien...) et quelque chose qui peut s'apparenter à la transe pour le récepteur (le public). Ce mot traduit la magie du flamenco, il ne s'explique pas plus que cela, il se vit, se ressent !



Des visites en calèche de la ville se font depuis la Plaza de España.

## Éventail

L'*abanico* (comprenez « éventail ») n'est pas seulement un cadeau typique que vous rapporterez de votre séjour, c'est avant tout l'accessoire indispensable des Sévillanes de tout âge. Elles seules connaissent l'art de le manier avec dextérité. A Séville, l'éventail est partout dès l'apparition du printemps ; ce n'est pas un luxe quand les températures dépassent les 30° C. Il en existe de toutes sortes, de toutes les couleurs, en bois, en ivoire, en plastique et à tous les prix. Comptez à partir de 4,50 € pour un éventail vendu dans la rue par les vendeurs ambulants ; les plus chers, en dentelles fines, peuvent atteindre des sommes faramineuses.

## Feria de Abril

Avec la Semaine sainte, c'est incontestablement l'événement annuel le plus festif de la ville. Les origines de la Feria remonteraient à 1846. La fête se déroule dehors, dans les rues, mais aussi dans les *casetas*, ces petites maisons ou loges publiques ou appartenant à des confréries. Les Sévillans s'y retrouvent pour manger des tapas et boire de la *manzanilla*, un vin typique, du *fino*, un vin doux, ou la boisson vedette : le *rebujito*, mélange de vin doux et de limonade. L'après-midi, place aux défilés de chevaux avec les cavaliers vêtus du vêtement des travailleurs andalous (le *traje corto*). Sans oublier les corridas sans lesquelles la Feria ne serait pas vraiment ce qu'elle est. Une fête emblématique, véritable rassemblement de couleurs, de danses (*sevillanas* et *seguidillas*) et de joies simples.

## Flamenco

Le flamenco, qui est à la fois un genre musical et une danse, est né en Andalousie. Il est issu des diverses cultures qui s'épanouissent en Espagne au fil des siècles. Le chant flamenco (*cante flamenco*) se serait manifesté dès le XVIII<sup>e</sup> siècle dans le quartier populaire et gitan de Triana, ainsi qu'à Cadix et Jerez. Sont ensuite apparues les *palmas* (claquements de mains) la danse (*el baile*) et la guitare flamenca (*toque*). Le flamenco est indéniablement perçu comme le symbole du folklore sévillan. D'ailleurs, la ville organise tous les deux ans une manifestation de renommée internationale : la Biennale du flamenco ; l'occasion de découvrir cette expression pure et puissante de l'âme andalouse. Pendant plus d'un mois, les meilleurs artistes flamenco se retrouvent à Séville pour faire vivre au public des moments inoubliables.

## Giralda

Symbole architectural de Séville, l'ancien minaret de la Grande Mosquée almohade datant du XII<sup>e</sup> siècle est devenu au moment de la reconquête le clocher de la cathédrale de Séville. Suite à un tremblement de terre, la Giralda fut transformée au XV<sup>e</sup> siècle. S'élevant à plus de 98 m, elle ne compte pas moins de 25 cloches. Son *giraldillo* (petite girouette) pèserait environ 1 300 kg, mais étant creux, il virevolte à chaque coup de vent. Du haut des 34 paliers, le panorama est magnifique. Sachez qu'il n'y a pas d'escaliers ; ce qui, à l'époque, permettait aux chevaux d'y monter.

## Gitans

L'Espagne du Sud compte environ 300 000 gitans. La plupart vivent dans les zones périphériques des agglomérations. En Andalousie, certains d'entre eux habitent dans des grottes (souvent sans eau ni électricité) aux abords de Grenade ou d'Almería. Près de grands sites touristiques – l'Alhambra ou la cathédrale de Séville –, vous croiserez souvent des femmes de cette communauté qui tenteront de vous vendre une branche de romarin en guise de porte-bonheur. Triana a longtemps été le quartier gitan de Séville. Ces derniers ont été expulsés vers les banlieues dans les années 1970, sous la pression du développement immobilier. Selon les statistiques, plus de 70 % des adultes gitans sont analphabètes (le pourcentage de chômeurs est équivalent) et seulement trois enfants sur dix sont scolarisés. Aujourd'hui, des

© STÉPHANE SAUVENARD



La cathédrale et la Giralda.



programmes sociaux sont mis en œuvre pour favoriser la scolarisation des enfants, mais les autorités se heurtent à la difficile évolution des mœurs de la population sévillane.

## Guadalquivir

Traversant la capitale andalouse du nord au sud, le Guadalquivir est à Séville ce que le Danube est à Budapest. Puissant et long de 579 km, il donne à la ville cette force tranquille. Il est agréable de se balader sur ses rives ou de voguer sur son cours en bateau ou en canoë. La plaine du Guadalquivir est la plus vaste de toute la péninsule et c'est à elle que l'on doit le développement agricole alentour.

## Loto

Les Sévillans, mais aussi les Andalous et même les Espagnols en général, sont très friands de jeux de hasard. L'Espagne est d'ailleurs un des pays où l'on joue, et où l'on gagne, le plus d'argent au monde. Pratiquement tous les cafés disposent d'une machine à sous et partout dans la rue, des vendeurs proposent des tickets de loto aux passants. Si les jeux sont un commerce très juteux pour l'Etat, ils permettent aussi, via l'ONCE (Organisation Nationale des Aveugles Espagnols), de financer des programmes d'aide aux personnes handicapées. Chaque année, la moitié de la population tente sa chance à la loterie nationale de Noël (*El Gordo* ou « gros lot ») ; la plus importante au monde en termes de gains versés.

## Mañana, mañana !

« ¡ Mañana, mañana ! », comprenez « Demain, demain ! ». « Pourquoi ne pas remettre au lendemain ce que l'on peut faire le jour même » : un adage qui conviendrait parfaitement à l'Andalousie. Ici c'est clair, on prend le temps de vivre. Ne vous attendez pas à voir des gens pressés courir dans la rue, il est presque d'usage d'arriver en retard à un rendez-vous. Point de stress.

## Marcha (la)

*Ir de marcha* pourrait se traduire par « aller faire la fête ». Les Andalous font la fiesta de bars en pubs, de pubs en discothèques, de discothèques en after, d'after en bars, de bars en pubs, etc. En haute saison et le week-end, la fête bat son plein 24h/24. Les bars sont bondés, tout comme les terrasses d'été (*terrazas de verano*), les chapiteaux ou grandes tentes (*carpas*), les places et les

discothèques en plein air. Musique, alcool, tapas et bonne humeur ; à Séville toutes les conditions sont réunies pour s'amuser quand on va faire la fête.

## Marchés

Pour savoir ce que Séville a dans le ventre, rien de tel qu'une balade dans les allées de ses marchés : fruits et légumes de saison, poisson, viande et produits frais abondent, la vie bat son plein. Au marché couvert de Triana, fruits et légumes se vendent et se dégustent ; le dimanche matin, l'odeur alléchante des produits de la calle de Torneo attirent les habitants ; à la Feria, toutes les générations déambulent pour acheter fleurs, poissons frais et produits du terroir. Allez faire un tour à celui d'El Arenal, un peu plus calme ou bien au tout nouveau de la Encarnación sous les parasols... Lieu incontournable, le marché offre aussi l'occasion de faire des découvertes parfois déroutantes, comme la queue de taureau par exemple.

## Olive (huile d')

Arbre millénaire, l'olivier a été introduit en Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle par les Arabes. Première région productrice d'olives au monde, l'Andalousie couvre 85 % de la production nationale d'huile d'olive.

Les principales provinces qui en produisent sont : Jaén, Cordoue, Séville, Málaga et Grenade. Aujourd'hui, on estime à environ 165 millions le nombre d'oliviers dans la région. Parmi les variétés d'huiles, les plus répandues sont la *Picual*, mais aussi la *Hojiblanca*, la *Picudo*, l'*arbequine*, la *Lechin de Sevilla*, la *Royal de Cazorla* et la *Verdial de Velez-Málaga*. Sachez que la plupart des plats espagnols sont cuisinés avec cette huile ou en contiennent.

## Pipas

Les *pipas*, ce sont des graines de tournesol ; ici les oiseaux et les Espagnols en raffolent. De nombreuses boutiques spécialisées – notamment les confiterías – vendent, souvent au poids, petites graines (courges, maïs, pistaches, etc.) et fruits secs. On craque l'écorce salée des pipas entre les dents (certains la mangent) et on savoure la graine. Au cinéma, au même titre que le pop-corn, les *pipas* sont très appréciées par les spectateurs (à en juger au parterre d'écorces). En revanche, dans le bus, la consommation de pipas est interdite, une signalétique se charge d'ailleurs de le rappeler aux voyageurs.

## Ponts

Séville est traversée du nord au sud par deux cours d'eau : le Guadalquivir, qui contourne la ville par l'ouest, et sa darse, également appelée canal Alphonse XIII, qui la traverse du nord au sud. Il a fallu attendre l'Exposition universelle de 1992 pour que la darse soit de nouveau partiellement ouverte vers le nord. De nombreux ponts traversent ces deux cours d'eau, même si Séville s'est tardivement autorisé à enjamber le Guadalquivir ; le tout premier pont est celui de Triana, (ou Puente Isabel II) qui ne date que de 1852 (les travaux auraient commencé en 1845). Le pont de l'Alamillo, de l'architecte Santiago Calatrava, est le premier si l'on arrive par le nord de la ville ; le second est celui de la Barqueta. S'élevant à 142 m de haut, le mât de l'Alamillo est le plus haut point de la ville. Celui de la Barqueta, qui mesure 168 m de long et 214 m de haut, a été construit par Juan Jose Arenas y Marcos Pantalon spécialement pour l'Expo.

## Raisin

Le raisin, *uvas* en espagnol, joue un rôle très particulier en Espagne. Le soir du 31 décembre, un grain de raisin doit être avalé aux douze coups de minuit afin que l'année à venir se déroule sous les meilleurs auspices. Petits et grands pratiquent cette tradition, alors si vous êtes en Andalousie le soir du 31, vous savez ce qu'il vous reste à faire...

## Semaine sainte

La Semaine Sainte (*Semana Santa*) est la célébration religieuse la plus importante de la ville, et l'une des plus célèbres d'Espagne. Elle commence le dimanche des Rameaux et s'achève une semaine plus tard, le dimanche de Pâques, pour la commémoration de la résurrection du Christ. Durant ces huit jours dédiés à la passion du Christ, 60 confréries (*Hermandades* et *Cofradías*) sortent en procession pour se rendre à la cathédrale. Tout comme la Feria d'avril, qu'elle précède de quelques semaines, elle rythme le quotidien des Sévillans : de grands chars, fleuris et décorés de représentations de la passion (images ou statues), défilent à travers la ville, suivis par une foule de pénitents. La journée, les fidèles vont se recueillir, prier à l'église ; le soir, la fête bat son plein dans les bars et les tavernes.

## Sieste

A Séville, comme dans le reste de l'Espagne, le rythme de vie est décalé par rapport au nôtre et les repas se prennent beaucoup plus tard qu'en France. Ainsi le déjeuner se termine vers 14h ou 15h et l'après-midi ne commence qu'à 17h, après la « sacro-sainte » sieste ! Attention donc aux horaires d'ouverture des magasins qui ne rouvrent souvent qu'à partir de 16h30 ou 17h. Croyez-en notre expérience, vous devriez vite vous habituer à ce rythme de vie...

## Tabac

Depuis 2011, L'Espagne applique la même législation sur le tabac que dans les autres pays européens, après une période de transition de trois ans. On ne peut donc pas fumer dans les hôtels, les restaurants, les lieux publics. Mais cela reste encore permis dans les jardins ou les terrasses.

## Tapas

Les tapas sont des amuse-gueule typiquement espagnols (charcuteries, fromages, olives, fritures). Souvent au pluriel, le mot tapas fait référence à plusieurs petits plats généralement servis en petites portions et accompagnés d'un verre de vin (*vino*) ou de bière (*cerveza*). Selon l'heure et l'appétit, on peut commander une tapa, une demi-portion (*una media ración*) ou une portion complète (*una ración*). Diverses et variées, les tapas sont une représentation miniature des spécialités gastronomiques régionales. A Séville, les gens se retrouvent dans des bars ou des restaurants pour déguster, souvent debout autour d'une table haute ou d'une barrique, des tapas typiques : jambon serrano, salmorejo, gazpacho, *queso viejo* (vieux fromage).

## Tinto de verano

Le *tinto de verano* (littéralement « vin rouge d'été ») est une boisson fraîche alcoolisée d'origine espagnole, très appréciée dans la région. C'est un mélange à base de vin doux et fruité (souvent peu onéreux) et de limonade (nature ou goût citron) avec des glaçons. Il est certain que pour les Français, grands amateurs de vin, cela peut surprendre... Mais il serait tout de même dommage de ne pas y goûter. Comme son nom l'indique, cette boisson se boit surtout l'été au moment des fortes chaleurs ; les Sévillans en raffolent et les touristes y deviennent vite accros.

# Faire / Ne pas faire

En Andalousie, comme ailleurs, il y a certains codes, certaines règles à respecter :

- ▶ **Au restaurant** : en Espagne, on commande souvent des *raciones*, des assiettes de spécialités nationales ou locales, que l'on partage avec ses convives. Il peut donc être malvenu de commander son propre plat et de le déguster seul, sans le partager avec ses convives. Si vos amis commandent *una ración*, il s'agit souvent d'un plat à partager, tandis que s'ils commandent un *plato*, c'est une assiette individuelle. Avec ces deux mots en tête, vous éviterez bien des gaffes.
- ▶ **La bise** : la spontanéité avec laquelle les Espagnols font la bise peut paraître surprenante. Même lors d'un rendez-vous professionnel, votre interlocuteur peut vous tendre la joue et non la main ! Et en partant, si tout s'est bien passé, attendez-vous même à une accolade.
- ▶ **Conduite** : soyez vigilant sur les routes et autoroutes andalouses et méfiez-vous des conducteurs impulsifs. Pendant les vacances et aux retours des week-ends, des accidents sont souvent provoqués par les *domingueros* (conducteurs du dimanche). D'autre part, en périphérie de la ville, les embouteillages sont fréquents le matin ou le soir, aux heures de pointe.
- ▶ **Discrétion** : gardez votre avis sur la politique espagnole. Inutile de froisser les gens

ou de juger leurs convictions politiques. Autre chose, évitez les commentaires chauvins ; étant, eux aussi, très patriotes, les Espagnols pourraient se vexer.

- ▶ **Retard** : en Andalousie, être en retard n'est pas considéré comme un manque de politesse, c'est une manière de vivre, tranquillement. Sachez que les Andalous ne sont pas pointilleux sur les horaires, inutile donc de remettre les pendules à l'heure !
- ▶ **Savoir-vivre** : l'Espagnol est d'une nature généreuse et cordiale. Une invitation au restaurant n'insinue pas « chacun paye sa part » : c'est une marque de sympathie de la part de celui qui invite.
- ▶ **Vie nocturne** : les Espagnols aiment faire la fête... jusqu'au bout de la nuit. Evitez les discours : « Il est tard, il est 3h », car les soirées s'achèvent souvent au petit matin.
- ▶ **Tutoiement** : Ne soyez pas étonné de la facilité avec laquelle les Andalous utilisent le tutoiement. L'usage du « vous » de politesse (*usted*) est ici très peu répandu. Mais s'il est rare de vouvoyer quelqu'un de son âge ou de plus jeune, il convient en revanche de vouvoyer les personnes plus âgées. La langue espagnole autorise une plus grande liberté de ton et moins de formalisme que le français. Le tutoiement est ici la preuve que les rapports humains sont plus directs et moins formels qu'ailleurs.



# Survол de Séville

## GÉOGRAPHIE

### Situation

Située tout à fait au sud-ouest de l'Espagne, Séville, capitale de l'Andalousie, la plus vaste communauté autonome du pays, est bordée au nord par les régions, également autonomes, d'Estrémadure, de Castille-la-Manche et Murcie. A l'ouest, elle fait frontière avec le Portugal et, au sud, de l'autre côté du détroit de Gibraltar, avec le Maroc.

### Relief

L'Espagne du Sud se caractérise par un paysage contrasté. Au nord de Séville, la sierra

Morena, ancien massif riche en ressources minières (houille, cuivre, mercure, plomb). C'est le défilé de Despeñaperros qui fait communiquer la Meseta (plateau central de l'Espagne) avec la plaine du Guadalquivir, qui s'ouvre sur l'Atlantique par une côte basse et marécageuse.

### Accès à la mer

Le Guadalquivir est le plus important et le plus long fleuve andalou, il devient navigable à partir de Séville. On peut rejoindre en quelques heures Sanlúcar de Barrameda et l'océan Atlantique.

## CLIMAT

Le climat de l'Espagne du Sud est souvent, à tort, associé à l'idée de la canicule. L'Andalousie connaît un climat de type méditerranéen. Dans les régions, les montagnes qui les bordent empêchent le passage des vents froids de la Meseta. En hiver, le climat est modéré et les températures sont douces ; en été, le thermomètre atteint des sommets

à Séville, avoisinant souvent les 35 ou 45 °C, la chaleur est torride. Le régime des précipitations est aléatoire, provoquant souvent des périodes de sécheresse ; en automne pourtant, les pluies peuvent être diluviennes. La région possède des zones soumises à des microclimats. Et Séville peut avoir jusqu'à 3 000 heures de soleil par an.

## ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE



© STÉPHANE SAIGNARD

Paseo de Cristóbal Colón vue depuis la Torre del Oro.

Métropole condensée au trafic automobile concentré, Séville œuvre, depuis plusieurs années, pour lutter contre un important rejet de CO<sub>2</sub>, comparable proportionnellement parlant à celui d'une de ses grandes sœurs, Barcelone. Afin d'offrir une meilleure qualité de vie (et espérance de vie !) aux Sévillans et visiteurs et éviter aux monuments, dont certains des plus célèbres, un noircissement prématuré de leurs façades, Séville est devenue innovante en termes de piétonisation et de liberté de pédaler (250 bornes, 2 500 bicyclettes accessibles). Après les vélos en libre-service (dès Sevisi 2004) dans les limites restrictives de la municipalité, un tramway et un métro desservant le centre-ville, la municipalité de Séville a, depuis 2005, augmenté considérablement la superficie de sa zone piétonne, développé les



pistes cyclables (144 km) et prône l'utilisation de bus électriques pour toujours améliorer la qualité de son air. Alors que Séville soigne ses vastes espaces verts et accueille de nouveaux bâtiments répondant aux normes écologiques, son centre-ville historique est devenu pratiquement entièrement piéton, les voitures des seuls résidents, ne peuvent pas y circuler plus de 45 minutes.

En sortant de la ville, lorsqu'on aperçoit une vieille bicyclette abandonnée sur les contreforts servant de poubelle à un beau village blanc, ou un bord de fleuve parsemée de bouteilles et d'emballages plastiques vides souillant le sable, on a peine à croire que nous sommes dans l'une des plus riches régions de l'Europe écologique. Autant dire qu'il

reste encore en Andalousie de nombreuses consciences à éduquer et beaucoup de choses à entreprendre au niveau individuel et entrepreneurial – la mine de pyrite, à l'origine de la catastrophe de Doñana, qui a laissé couler en avril 1998 des boues toxiques polluant l'une des réserves naturelles les plus riches d'Europe, est toujours en activité ! Cependant, la région constituée aussi bien de forêts, de montagnes que de déserts ou de marais, a très bien organisé des unités de conservation, actuellement distribuées entre parcs nationaux (les plus grands) et parcs naturels (les plus nombreux). Dans ce domaine, le conseil de l'Environnement (Consejería de Medio Ambiente) de la Junte d'Andalousie s'est montré plus d'une fois très actif.

## PARCS NATIONAUX

Un parc national doit occuper une surface suffisamment vaste pour nécessiter une gestion au niveau national. Il doit, en outre, présenter un grand intérêt biologique pour justifier de sa préservation, c'est le cas de deux entités dans la région andalouse.

Tout d'abord, le parc national Doñana, bordé par l'Atlantique et à cheval entre les provinces de Huelva, Séville et Cadix. Il est composé d'une zone humide marécageuse et d'une zone plus sèche de prairies, de pinèdes et de dunes blanches. Classé Réserve pour la biosphère par l'Unesco, c'est un

espace protégé choisi par de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs. Il abrite aussi le lynx d'Espagne, espèce en voie de disparition.

Ensuite, le parc national de la Sierra Norte, aux abords directs de Séville, est un espace protégé de plus de 177 000 hectares. Il enjambe une partie de la montagne de Morena, et cigognes noires et aigles impériaux, deux espèces en voie d'extinction, pourront peut-être y être observées. Les chênes et les chênes-lièges caractérisent le paysage de ce parc où il est possible de pêcher.

## FAUNE ET FLORE

La faune de la région andalouse est abondante et très diversifiée. L'Andalousie est une terre d'accueil pour les oiseaux aquatiques qui viennent passer l'hiver dans les marais du littoral Atlantique, le parc national de Doñana est ainsi le fief des flamants roses, notamment. Aux portes de la cité, ce Sud d'Espagne s'est rendu célèbre pour son cheval andalou. L'espèce, de pure race espagnole, est tout à fait typique de la région (il en va de même avec les taureaux, toros bravos), certains élevages se visitent alors qu'à Cordoue et Jerez de la Frontera, des spectacles équestres de grand niveau s'applaudissent ! A Séville poussent des citronniers, des orangers amers et des fleurs à profusion agrémentant les rues et les parcs. Les visites du jardin de l'Alcázar et du parc Maria Luísa vous donnera un bon aperçu

de l'esthétisme des jardins de l'Antiquité et de l'époque arabe ainsi que de plantes luxuriantes et d'arbres exotiques venus de contrées lointaines durant les siècles des découvertes espagnoles : jacarandas, acacias blancs, magnolias, eucalyptus, bananiers... Les palmiers sont aussi nombreux à Séville ; quant aux champs d'oliviers, de céréales ou de coton, ils s'étendent à perte de vue dès la périphérie de la ville. On peut ajouter que la flore de l'Andalousie est d'une richesse étonnante, car on y dénombre plus de 5 000 espèces de plantes, dont près de 150 endémiques. La flore locale varie entre les régions côtières, les plaines agricoles et les régions montagneuses. Dans la province de Séville, différents parcs et réserves naturels permettent l'observation plus posée de la faune et la flore...

# Histoire

## Hispalis

Le premier peuplement de l'Espagne date du Néolithique. Les Ibères franchissent la barrière des Pyrénées et s'installent progressivement sur l'ensemble du territoire. Ils donnent aussi leur nom à la péninsule. Par la suite, entre 1500 et 500 av. J.-C., se succèdent les Phéniciens et les Grecs. Grands navigateurs, ils s'établissent le long des côtes méditerranéennes où ils fondent des colonies. C'est au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. qu'Hispalis, l'antique Séville, est fondée. Etablie sur le Guadalquivir (de l'arabe *wadi al-kabir* – les Romains l'appelaient le *Betis*, le « Profond »), qui la traverse du nord au sud, elle fut conquise tour à tour, depuis le VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., par les Phéniciens, les Grecs, et les Carthaginois, puis par les Vandales, les Sudètes et les Wisigoths (et devint alors grand centre d'humanisme chrétien). Vers 500 av. J.-C., les Carthaginois soumettent à leur tour les habitants du Levant et fondent la puissante ville de Carthagène. A la même époque, l'Empire romain est en quête de territoires. La prise de Sagunto déclenche la deuxième guerre punique, en 218 av. J.-C., et marque la fin de la domination carthaginoise. En 216 av. J.-C., Hispalis est incendiée et, en 205 av. J.-C.,

Itálica (actuellement rattachée à la municipalité de Santiponce, à quelques kilomètres de Séville) est fondée par Scipion. La domination romaine est totale et Hispalis, reconstruite, se latinise entre le V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Très vite, les Romains se déploient dans la péninsule, qu'ils nomment Hispania. Au I<sup>er</sup> siècle, ils répandent le christianisme en Espagne. En 45 av. J.-C., Jules César fait d'Hispalis sa colonie romaine et la baptisera Colonia Iulia Romula Hispalis. En 19 av. J.-C., la province romaine de la Bétique est créée. Elle sera le fournisseur de Rome en blé, huile, vin et métaux précieux. Deux empereurs se succéderont, Trajan et Hadrien, les seuls à être nés hors d'Italie, puisque originaires d'Itálica. C'est notamment sous l'empereur Hadrien (117-138) qu'Hispalis devint ville impériale. La domination romaine dure jusqu'en 409 et apporte la prospérité au pays. Elle laisse derrière elle un patrimoine important : la langue, les voies de communication et les techniques d'irrigation. Les Romains introduisent également la culture de l'olivier, de la vigne et du blé.

## Vandales et Wisigoths

Au moment où l'Empire romain décline, les Vandales s'emparent du sud de l'Espagne qu'ils nomment Vandalousie (d'où le nom actuel : Andalousie). En 414, le peuple des Wisigoths pénètre par le nord et domine toute la péninsule en 419. Les Wisigoths fondent un royaume durable ; ils choisissent Tolède comme capitale et assimilent la culture hispano-romaine en se convertissant au christianisme. Les Vandales n'occuperont la Bétique que jusqu'en 429. Ils pillent Hispalis en 426. En 476, les Wisigoths fondent leur royaume, et Hispalis devient Spali. En 552, Byzance occupe une partie de la Bétique. Entre 560 et 636, Isidore de Séville, alors archevêque, et son frère Léandre (décédé vers 600), évêque, contribueront grandement au rayonnement de la culture latine dans tout l'Occident.

## Les traces du passage musulman

711 est une date-clé : l'Europe s'ouvre à l'islam lorsque les Goths sont vaincus par les troupes arabes qui franchissent le détroit de Gibraltar et envahissent rapidement le sud de l'Espagne. Hispalis devenue Spali devient, sous domi-

## Pierre I<sup>er</sup> le Cruel ou le Justicier

Roi de Castille et de Léon, fils du roi Alfonso XI et de la reine Marie de Portugal, il est né à Burgos mais a été élevé à Séville. Il est affublé du surnom de « Cruel » lorsque, une fois sur le trône, il décide de faire assassiner la femme de son père (Leonor de Guzmán).

En 1353, il épouse une princesse française, Blanche de Bourbon, mais l'abandonne rapidement pour María de Padilla. Femme et maîtresse décèdent la même année, en 1362, et se pose alors la question de la succession. Il convainc les Cortes de Séville de valider son union avec María de Padilla afin que les quatre enfants qu'elle lui a donnés puissent accéder au trône. Ce sera chose faite. Mais Pierre I<sup>er</sup>, en tentant de sauver Tolède, est assassiné en 1369 par son frère Henri qui le trahit.

## L'Inquisition

Fondée en Espagne en 1478, avant la fin de la Reconquista, l'Inquisition est une juridiction ecclésiastique – bras droit de l'Eglise –, dont la mission est, entre autres, d'éradiquer le catharisme (cette doctrine ne s'appuie pas sur une théologie puisqu'elle considère que Dieu, non accessible, est absent de ce monde) dans le sud de la France. Elle s'implante rapidement en Italie, en Europe centrale et dans le royaume d'Aragon. Il s'agit d'un tribunal qui poursuit des opinions et non des faits tangibles : lors des procès menés par ce tribunal, il est souvent impossible de prouver le délit.

En 1478, les Rois catholiques demandent au pape d'introduire le Saint-Office en Castille. Le premier tribunal s'installe à Séville en 1481, dans l'actuelle basilique de la Magdalena (ancien couvent San Pablo), et l'institution étend ses pouvoirs jusqu'en Amérique à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Au début, elle s'emploie à poursuivre les juifs, et plusieurs milliers de personnes sont brûlées lors de cérémonies publiques (autodafés). De 1530 à 1610, elle se tourne vers les Morisques rassemblés dans le royaume de Grenade et dans les montagnes du royaume de Valence. Face à la menace imminente, beaucoup prennent la fuite vers l'Afrique du Nord. En décembre 1568, les Morisques de Grenade se soulèvent et, à l'issue d'une guerre de trois ans, ils sont déracinés et déportés en Castille. En 1609, la monarchie décide de les expulser définitivement d'Espagne : 250 000 personnes sont conduites en Afrique du Nord. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la monarchie se sert de l'Inquisition pour surveiller les immigrants portugais, les marchands et les banquiers mais, au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle la met à l'écart et prend des mesures législatives pour restreindre son champ juridictionnel ainsi que les privilèges de ses agents. Malgré tout, l'Inquisition conserve des prérogatives relatives à la censure du livre et des arts. Elle ne disparaît définitivement qu'en 1833.

► **Pour en savoir plus, nous vous conseillons de visiter le Castillo de San Jorge**, un centre d'interprétation sur l'Inquisition : Plaza del Altozano (☎ +34 954 332 240). Ouvert du mardi au samedi, de 10h à 13h30 et de 17h à 19h30 et le dimanche et jours fériés, de 10h à 13h30.

nation musulmane, la capitale d'Al-Andalus. Les Wisigoths, tombés sous la domination du calife de Damas, se replient vers le nord. Les musulmans suivent leurs pas mais sont arrêtés en 722 par le roi des Wisigoths, Pélage, à Covadonga dans la zone des pics d'Europe. En 756, Cordoue prend son indépendance, sous le règne de Abd al-Rahman I<sup>er</sup>, de la dynastie des Omeyyades. Il instaure l'émirat omeyyade. En 929, c'est le début du califat de Cordoue qui ne sera démembré qu'en 1031, date à laquelle le royaume d'Al-Andalus se décompose en plusieurs petits royaumes, appelés Taifas. A Séville, c'est la dynastie hispano-musulmane des Beni Abbad qui règne entre 1023 et 1091. Cette lignée de conquérants en fait la capitale d'un royaume qui s'étend des régions de Huelva et Silves (l'actuel Sud portugais) en passant par Cordoue (gagnée en 1070 avant d'être perdue en 1075 et récupérée en 1078) et Murcie. Peu après le morcellement du califat omeyyade de Cordoue et pendant la période de règne de Al-Andalus, Abou-l-Qasim Mohammed, plus connu sous le nom de Abbad I<sup>er</sup>, s'autoproclame *hadjib* de Séville en 1023, c'est-à-dire maire du palais.

Son fils, Abbad II, lui succède, entre 1042 et 1069 ; il est réputé pour sa cruauté mais aussi pour son goût des lettres. Il va agrandir le royaume de Séville, mais c'est son fils, Abbad III, qui fait de la ville un centre important de la culture musulmane entre 1069 et 1091. La division du royaume maure permet aux chrétiens du nord de récupérer peu à peu le contrôle du territoire. La période musulmane est marquée par une grande tolérance : les mozarabes, ces chrétiens qui vivent sur un sol dominé par les musulmans, exercent librement leur religion et conservent leurs traditions. Mais après la brillante dynastie des Omeyyades, remplacée par les Almoravides (1086) et les Almohades (1147), la puissance arabe se trouve entamée par la bataille de Las Navas de Tolosa, en 1212, et par la prise de Cordoue en 1236, puis celle de Séville en 1248. De toute l'Espagne, seul le royaume de Grenade – où, pendant deux siècles et demi, la dynastie des Nasrides a connu une belle prospérité – demeure un Etat musulman. Enfin, ce dernier bastion tombe en 1492 (après huit siècles d'occupation musulmane), et toute l'Andalousie intègre le giron du royaume chrétien.

# Chronologie

- ▶ **Epoque néolithique** > plusieurs grottes andalouses occupées par des peuplades venues probablement d'Afrique du Nord.
- ▶ **2500 av. J.-C.** > âge des métaux à l'âge du bronze.
- ▶ **1100 av. J.-C.** > fondation de Gades (Cadix) par les Phéniciens.
- ▶ **600 av. J.-C.** > présence de colonies grecques.
- ▶ **500 av. J.-C.** > arrivée des Carthaginois.
- ▶ **264 av. J.-C.** > guerres puniques.
- ▶ **206 av. J.-C.** > présence forte des Romains.
- ▶ **42 av. J.-C.** > Jules César ceint la ville de murailles.
- ▶ **19 av. J.-C.** > la Bétique devient province romaine et Séville en devient la métropole religieuse.
- ▶ **98-118 ap. J.-C.** > deux empereurs d'origine bétique se succèdent : Trajan et Hadrien.
- ▶ **409** > les Vandales s'emparent du territoire qui devient Vandalousie.
- ▶ **De 414 à 419** > les Wisigoths s'emparent du Nord et fondent un royaume qui s'étend peu à peu à toute la péninsule.
- ▶ **552** > présence byzantine.
- ▶ **712** > prise de Séville par les Arabes.
- ▶ **755** > débarquement de Abd al-Rahman I<sup>er</sup> qui instaure l'émirat omeyyade.
- ▶ **929** > califat de Cordoue avec Abd al-Rahman III à sa tête.
- ▶ **1031** > chute du califat de Cordoue et scission de Al-Andalus en plusieurs petits royaumes (Taifas) dont Séville devient l'une des capitales.
- ▶ **1091** > les Almoravides s'emparent du royaume de Séville.
- ▶ **1184-98** > construction de la Giralda par les Almohades.
- ▶ **1212** > bataille de Las Navas ; les Rois catholiques sonnent l'heure de la Reconquête.
- ▶ **1236** > Cordoue occupée.
- ▶ **1248** > Séville tombe. Reprise de la ville par Saint Ferdinand III qui y établit sa cour.
- ▶ **1264** > révolte des Mudéjars andalous.
- ▶ **1360** > règne de Pierre le Cruel qui s'installe à l'Alcazar de Séville.
- ▶ **1402** > début de la construction de la cathédrale, qui durera jusqu'en 1509.
- ▶ **1480** > l'Inquisition gagne Séville, et un premier tribunal s'y installe.
- ▶ **1492** > découverte de l'Amérique, et les Rois catholiques entrent dans Grenade annonçant la fin de la présence musulmane.
- ▶ **1503** > création de la Casa de Contratación, donnant à Séville le monopole des échanges avec les Amériques.
- ▶ **1517-1556** > Charles Quint empereur. Premier tour du monde initié par Magellan.
- ▶ **1580** > l'Espagne conquiert le Portugal.
- ▶ **1609-1614** > expulsion des Morisques.
- ▶ **1649** > la peste touche Séville marquant les premiers signes du déclin de la cité. Un tiers de ses habitants est décimé.
- ▶ **1701-1715** > guerre de Succession d'Espagne.
- ▶ **1717** > la chambre de commerce (Casa de Contratación) est transférée de Cadix à Séville.
- ▶ **1808** > guerre d'Indépendance contre Napoléon ; les Cortes se réfugient à Séville et à Cadix. Première déroute française à Bailén.
- ▶ **1820-1823** > gouvernement libéral.
- ▶ **1875** > restauration de la monarchie.
- ▶ **1890** > établissement du suffrage universel.
- ▶ **1898** > guerre contre les Etats-Unis, perte des dernières colonies.
- ▶ **1917** > troubles sociaux en Andalousie ; guerre du Rif où se distingue un certain Franco.
- ▶ **1923** > dictature du général Primo de Rivera.
- ▶ **1929** > l'exposition ibéro-américaine se tient à Séville, avec pour emblème la plaza España.
- ▶ **1931** > II<sup>e</sup> République.
- ▶ **1936** > victoire de la gauche aux élections législatives entraînant la guerre civile ; Séville et Grenade sont prises par les nationalistes, Federico García Lorca est assassiné.
- ▶ **1939** > fin de la guerre civile et dictature de Franco.
- ▶ **1975** > mort de Franco, instauration de la monarchie de Juan Carlos.
- ▶ **1982** > création de la Communauté autonome d'Andalousie.
- ▶ **1990** > Le 27 juillet, Manuel Chaves



González est élu président de la Junta de Andalucía, c'est-à-dire l'institution au travers de laquelle s'organise l'autogouvernement de la communauté autonome d'Andalousie. Il restera à ce poste jusqu'en avril 2009.

► **1992** > Exposition universelle à Séville.

► **1996** > coalition gouvernementale du Partido Popular (PP, droite) menée par José María Aznar.

► **2000** > Aznar est réélu à la majorité absolue. Il axe sa politique sur les problèmes d'immigration et le conflit basque. Il devient le seul leader conservateur en pleine ascension, alors que la plupart des gouvernements membres de l'Union européenne sont de tendance social-démocrate.

► **2002** > l'Espagne préside l'Union européenne pendant les six premiers mois de l'année, au moment de la mise en circulation de l'euro.

► **2004** > élection de José Luis Zapatero au poste de Premier ministre. Victoire du parti socialiste ouvrier espagnol, le PSOE, après deux mandats de la droite.

► **2006** > mise en place d'un projet de réorganisation des rapports entre Madrid et les régions.

► **Octobre 2008** > la crise économique-financière, qui a touché la plupart des pays dont l'Espagne, n'a pas épargné Séville qui comptait, fin 2008, 40 000 chômeurs en plus par rapport à 2007.

► **Novembre 2008** > plusieurs manifestations étudiantes se sont tenues pour protester contre le traité de Bologne qui prévoit une « capitalisation » de l'éducation.

► **Décembre 2008** > inauguration de la première ligne de métro, longue de 18 km.

► **Avril 2009** > le 22 avril, José Antonio Griñán Martínez (Parti socialiste ouvrier espagnol) est élu président de la Junta de Andalucía.

► **1<sup>er</sup> janvier 2010** > l'Espagne succède à la Suède à la présidence de l'UE. L'économie espagnole, dont la vitalité reposait en grande partie sur le secteur de la construction, souffre énormément de la crise financière.

► **11 juillet 2010** > en Afrique du Sud, l'équipe espagnole de football remporte la Coupe du monde pour la première fois de son histoire ! *Olé, olé, olé !*

► **15 mai 2011** > la veille d'une sévère défaite du PSOE aux élections municipales, c'est le début de manifestations de la jeunesse contre

les politiques et les banquiers. Le mouvement du 15-M des indignés fait, ensuite, tâche d'huile, pendant plusieurs semaines, dans tout le pays.

► **20 novembre 2012** > Mariano Rajoy (PP, Partido Popular) remporte les élections anticipées et devient le nouveau président du gouvernement, tout en ne promettant « aucun miracle ».

► **Fin 2012** > malgré l'augmentation de la TVA et les nombreuses mesures d'austérité adoptées par le gouvernement Rajoy, la situation économique et sociale de l'Espagne se détériore chaque jour un peu plus.

► **23 Novembre 2013** > Susana Díaz Pacheco (PSOE) est élue présidente de la Junta de Andalousie, à la suite de la démission de José Antonio Griñán en parallèle au développement du *Caso ERE*, affaire de corruption à laquelle serait mêlée la Junta de Andalucía.

► **Novembre 2013** > tandis que l'Espagne sort de deux années de récession, le taux de chômage se situe toujours à 26 %.

► **19 Juin 2014** > Felipe VI est proclamé roi d'Espagne par les *Cortes Generales* après l'abdication du roi Juan Carlos I, son père en sa faveur, après 39 ans de règne.

► **25 mai 2014** > les deux partis (PP et PSOE) traditionnellement au pouvoir perdent de nombreux sièges et ce scrutin voit l'irruption de la force politique *Podemos* qui obtient 5 sièges.

► **9 novembre 2014** > tenue du vote portant sur l'indépendance de la Catalogne. Avec un taux de participation estimé entre 36 et 41 %, c'est le oui aux 2 questions posées (« Voulez-vous que la Catalogne devienne un Etat ? » « En cas de réponse affirmative, voulez-vous que cet Etat soit indépendant ? » qui l'emporte. Un vote déclaré nul par le Tribunal constitutionnel, saisi par le Gouvernement espagnol.

► **Février 2014** > les sondages donnent *Podemos*, premier parti d'Espagne ; avec près de 28 % d'intentions de vote (devant le PSOE) et note aussi l'ascension d'un nouveau parti *Ciudadanos*, dirigé par Albert Ribera, de centre-droit (12,2 % des intentions de vote). Un signe du grand discrédit vis-à-vis deux partis exerçant classiquement le pouvoir (PSOE et PP), notamment à la suite de nombreuses affaires de corruption, dévoilées au cours des dernières années.

## La reconquête chrétienne

En 1248, Ferdinand III le Saint reprend Séville, comme toute la vallée du Guadalquivir. Les musulmans d'Al-Andalus sont en fuite et se réfugient à Grenade. Pierre I<sup>er</sup> le Cruel règne à partir de 1350, mais ce n'est qu'en 1360 qu'il s'installe à l'Alcázar de Séville. Le chantier de la cathédrale débute en 1402. Les XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles seront marqués par des querelles nobiliaires, des conflits de succession et la peste (1348) qui ravage toute l'Europe. Il faudra donc attendre le XV<sup>e</sup> siècle pour que Séville rayonne à nouveau. En 1479, l'Espagne est unifiée mais les minorités religieuses (juives et musulmanes) qui constituaient l'élite andalouse sont vite menacées. En 1480, le premier tribunal de l'Inquisition s'installe à Séville et, le 30 mars 1492, les Rois catholiques, qui veulent favoriser

l'assimilation des nouveaux chrétiens, imposent aux juifs une douloureuse alternative : se convertir ou partir. Les musulmans seront, eux, en sursis jusqu'en 1502.

## 1492 : Séville ou la porte des Indes

En 1492, Grenade, le dernier fief hispano-arabe, se rend aux Rois catholiques, à savoir Isabelle I de Castille et Ferdinand II d'Aragon. Le 2 janvier 1492, Boabdil (roi de Grenade) remet les clefs au pape Alexandre IV, sonnait ainsi la fin de la Reconquête. Le règne des Rois catholiques contribue à la grandeur du pays, qui devient la première puissance mondiale avec la découverte de l'Amérique en octobre 1492. Après la découverte du Nouveau Monde, Séville (Colomb et Vespucci partirent de ses

## Christophe Colomb, explorateur

Né à Gênes, en Italie, en 1451, Christophe Colomb devient marin dès son plus jeune âge (14 ans) pour le compte de grosses sociétés génoises. A 25 ans, il entreprend un voyage qui le conduit à Lisbonne, puis en Angleterre. Mais victime d'une attaque française, Colomb trouve d'abord refuge à Lagos, avant de s'établir en 1476 à Lisbonne chez son frère cartographe où il exercera le même métier. Après l'étude des écrits d'Anciens comme Ptolémée (Géographie) ou le cardinal Pierre d'Ailly (Imago mundi), puis sur la base de ses propres calculs, Colomb en arrive à la conclusion que « entre la fin de l'Orient et la fin de l'Occident, il n'y a qu'une petite mer ». Quelques années ont suffi pour que germe en lui l'idée de passer par l'Atlantique pour gagner les Indes. Mais les ressources financières nécessaires sont considérables. Il remue alors ciel et terre, s'adressant à la Couronne portugaise et essuyant de nombreux refus avant de se rendre au monastère de La Rábida, près de Huelva, et de se lier avec des moines qui lui indiqueront le bon chemin. Ce sera grâce à Ferdinand de Castille, ou plutôt à son conseiller, motivé par les éventuelles richesses à venir, que Colomb pourra partir explorer le Nouveau Monde. La reine de Castille, elle, adhère à l'aspect missionnaire du projet. Mais le Génois, exigeant, souhaite devenir vice-roi de toutes les terres découvertes et obtenir un titre de noblesse. Ce sera chose faite en partie ; en 1492, il est nommé amiral et vice-roi des futures terres découvertes. Débuteront alors quatre expéditions au départ d'Andalousie (Palos de la Frontera, Cadix...), dont la première l'amènera jusqu'à Cuba. Après cette découverte, il revient triomphalement en Andalousie d'où il repart rapidement pour ne pas se faire dépasser par les expéditions portugaises. En 1493, il reprend donc la mer, et ce sera la découverte des Petites Antilles et de mines d'or, source de conflits avec les indigènes dont certains prisonniers seront envoyés comme esclaves en Europe. Cinq ans plus tard, en 1498, il fait une découverte de taille en explorant le continent sud-américain. Mais la rébellion des colons qui dégénère à Hispaniola lui fait perdre sa fonction de gouverneur, et c'est enchaîné qu'il rentrera en Espagne. Une fois libéré, il s'attachera jusqu'à la fin de sa vie au rétablissement de ses fonctions de gouverneur, qui lui sera accordé post-mortem. Son fils Diego prendra le relais à Hispaniola. La dernière expédition de Colomb, qui date de 1503, le mène pendant un an entre le Honduras et le Panama avant de rentrer s'installer à Séville. Il meurt en 1506 à Valladolid. A l'issue d'une cérémonie dans la cathédrale de Séville, sa dépouille rejoint le monastère de Santa Maria de las Cuevas à la Cartuja, sur la rive droite du Guadalquivir, en face du cœur de Séville. Avant plusieurs siècles d'errements aux Antilles jusqu'à qu'un tombeau soit édifié dans la cathédrale de Séville pour l'accueillir.

quais) connaît une immense prospérité grâce au commerce qui transitait en totalité par son port et dont la tour de l'Or était le symbole. La création de la Casa de Contratación (chambre de commerce) est extrêmement bénéfique pour Séville qui gère le monopole des échanges de marchandises venues du Nouveau Monde. Cette croissance engendre la naissance d'une noblesse locale qui, en s'appropriant la totalité des terres andalouses, crée l'un des systèmes sociaux les plus rétrogrades d'Europe. Le latifundisme a laissé de sérieuses séquelles dont l'effet se manifeste encore dans les structures de la société andalouse d'aujourd'hui. La suprématie de l'Espagne en Europe va encore s'affirmer grâce au mariage de la fille des Rois catholiques, Jeanne la Folle (Juana la Loca), avec Philippe le Beau, héritier de la puissante dynastie des Habsbourg d'Autriche. En 1516, leur fils devient roi d'Espagne sous le nom de Charles I<sup>er</sup> : il règne sur Naples, la Sicile, la Sardaigne ainsi que sur les colonies d'Amérique. En 1519, l'héritier des Habsbourg devient, sous le nom de Charles Quint, empereur du Saint-Empire romain germanique et le souverain le plus puissant d'Europe. En 1526, Charles Quint choisit Séville pour épouser Isabelle de Portugal. Durant tout le XVI<sup>e</sup> siècle, Séville est un carrefour maritime ; elle joue alors un grand rôle de plaque tournante et se retrouve propulsée au rang de métropole économique mondiale. Son évolution est telle que sa population triple entre les XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècles, atteignant 120 000 âmes. Mais Charles Quint déclenche une guerre contre la France de François I<sup>er</sup>. En 1529, ce dernier capitule par le traité de Cambrai. En 1556, fatigué de régner, Charles Quint abdique en faveur de son fils, Philippe II, qui gouverne l'Espagne d'une main de fer et renforce le pouvoir de l'Inquisition. En 1598, son fils Philippe III qui ne s'intéresse pas à son royaume et en confie la charge au duc de Lerma, monte sur le trône. En 1609, au nom de la chrétienté, Philippe III expulse les Morisques (descendants des Maures), entraînant le pays dans une profonde crise économique. Son successeur Philippe IV signe l'indépendance des Pays-Bas, en 1648, et la paix avec la France, en 1659, en mariant sa fille Marie-Thérèse avec Louis XIV.

### 1717, le déclin

En 1665, Charles II succède à Philippe IV. A sa mort, en 1700, il laisse le trône sans descendance. C'est alors que débute la guerre

de Succession d'Espagne dans un pays économiquement à la dérive. Après avoir connu un développement artistique et littéraire impressionnant, notamment grâce à des écrivains comme Cervantès, à des peintres comme Murillo, Vélasquez ou Zurbarán, la ville subit une décadence liée à des facteurs variés : transfert de la chambre de commerce à Cadix en 1717, épidémies (la peste de 1649 a tué près du tiers des Sévillans), une instabilité politique alimentée par différents complots. En effet, Philippe V, qui appartient à la branche des Bourbons, est proclamé roi d'Espagne en 1713. La présence de sa cour à Séville donne à la ville une certaine vivacité. Philippe V conserve les colonies américaines, mais perd les possessions européennes qui passent à l'Autriche. En 1746, Ferdinand VI lui succède. En 1759, le fils de Ferdinand, Charles III, monte sur le trône et pratique le despotisme éclairé. Il entreprend la construction de routes et participe, aux côtés des Français, à la guerre d'Indépendance des Etats-Unis. En 1808, son fils, Charles IV, abdique en faveur de son fils Ferdinand VII au moment où les troupes napoléoniennes occupent le pays. Napoléon nomme son frère Joseph Bonaparte roi d'Espagne ; commence alors la guerre d'Indépendance, menée par la junte de Cadix. Entre 1808 et 1810, Séville est la capitale du royaume. En 1812, une Constitution est rédigée mais Ferdinand VII, rétabli sur le trône en 1814, la rejette. Entre 1810 et 1824, il perd une partie de ses colonies d'Amérique (dont le Mexique) qui s'émancipent les unes après les autres. A sa mort, en 1833, l'Espagne est à nouveau face à un problème de succession. Charles, le frère de Ferdinand (conservateur), dispute le trône à sa nièce Isabelle, l'héritière désignée, qui n'a que trois ans : les guerres carlistes commencent. Durant six ans, les partisans de Charles se battent contre ceux d'Isabelle et de la régente, la reine-mère Marie-Christine. La révolution de 1868 aboutit à la mise en place d'une monarchie constitutionnelle. En 1870, Amédée de Savoie est placé sur le trône, mais faute de soutien, il est contraint d'abdiquer en 1873, à l'issue de la troisième guerre carliste. La République est proclamée. Elle est pourtant éphémère : une déclaration rétablit la monarchie en 1872 et proclame le fils d'Isabelle, Alfonso XII, roi d'Espagne. En 1902, son fils, Alfonso XIII, lui succède. Le pays a définitivement perdu ses colonies d'Amérique en 1898 et traverse une crise sociale.

## La période franquiste

Pendant la Première Guerre mondiale, l'Espagne est neutre. L'instabilité du pouvoir aggrave les tensions politiques et sociales. En 1923, le général Primo de Rivera, soutenu par le roi, établit une dictature modérée pour briser l'opposition. Mais en 1929, face à l'opposition montante, Alfonso XIII lui demande de se retirer ; le général Berenguer prend sa place. En 1931, les républicains gagnent les élections municipales. Le roi quitte le pays et la Seconde République est proclamée. Elle s'attache aux réformes sociales et accorde, entre autres, le droit de vote aux femmes. En 1933, lors des élections, la coalition des partis républicain et socialiste se démantèle ; les partis catholiques de droite se consolident. Une double opposition au gouvernement naît alors. Elle est constituée par les phalanges d'extrême droite fondées d'un côté par le fils du général Primo de Rivera ; de l'autre, par les mouvements socialistes et anarchistes. En 1934, un soulèvement de la gauche échoue. En revanche, le Front populaire gagne les élections de février 1936. La gauche bourgeoise constitue le gouvernement, mais face aux problèmes qui vont en s'accroissant, une contre-offensive de l'armée déclenche la guerre civile en juillet 1936. En juillet 1936, les troupes nationalistes, commandées par le général Franco – en poste au Maroc et aux îles Canaries – se révoltent contre le Front populaire qui a remporté les élections en février. Franco dirige les opérations dans le sud pendant que le général Mola s'occupe du nord de l'Espagne ; rapidement, les rebelles dominent la majeure partie du nord-ouest du pays. Le 6 août 1936, Franco arrive à Séville et rallie les troupes de Mola. Le 1<sup>er</sup> octobre, il est proclamé généralissime des armées et chef de l'Etat et s'installe à Salamanque. La

victoire de Franco est suivie de sanglantes répressions. Il devient chef de l'Etat (*caudillo*) et met en place une dictature qui s'inspire du modèle mussolinien. L'Espagne profite de la guerre froide pour rompre son isolement et signe, en 1953, un traité d'assistance économique et militaire avec les Etats-Unis. Elle est membre de l'ONU en 1955 et de l'OCDE en 1959. Parallèlement, il ouvre les frontières du pays au tourisme et développe l'activité industrielle. Après une longue agonie, Franco meurt le 20 novembre 1975 et, en accord avec une décision prise en 1969, le prince Juan Carlos de Bourbon, petit-fils d'Alfonso XIII, monte sur le trône d'Espagne.

## Séville, aujourd'hui

Depuis les années 1980, qui ont vu notamment le Sévillan Felipe González au poste de Premier ministre du gouvernement espagnol, la ville connaît un essor commercial et industriel considérable. L'enjeu est de taille puisqu'il s'agit de gérer une croissance et une modernisation exponentielles, insufflées au moment de l'Exposition universelle de 1992 (coïncidant avec le 500<sup>e</sup> anniversaire des Découvertes), et qui avait donné rendez-vous à toutes les innovations, les découvertes et les progrès de notre civilisation, soit un résumé des cinq siècles passés. Séville, avec son tramway et sa première ligne de métro, donne aujourd'hui l'image d'une ville dynamique comme en témoignent le développement de la berge ouest du Guadalquivir et des deux clubs de football de la ville, le Bétis (Real Betis Balompíe) et le FC Séville (Sevilla Fútbol Club) ; club de première division représentant l'Espagne en compétitions européennes, il fut considéré comme le meilleur club du monde à plusieurs reprises. Mais, revenu en première division à l'été 2011, le Bétis n'a pas dit son dernier mot !



# Politique et économie

## POLITIQUE

### Structure étatique

L'Espagne est une monarchie constitutionnelle multipartite où le roi est le chef de l'Etat et le président du gouvernement est le chef du gouvernement, qui depuis 1978, a transmis aux régions une grande partie du pouvoir décisionnel ; le pouvoir central de Madrid demeure cependant important, puisqu'il détient les budgets des principaux portefeuilles. Depuis le 1<sup>er</sup> février 1982, l'Andalousie est sous un régime d'autonomie comme les 16 autres régions espagnoles. L'Andalousie est d'ailleurs la communauté autonome la plus peuplée du pays. Côté exécutif, le gouvernement local est représenté par la Junta de Andalucía (la junte d'Andalousie) avec, à sa tête, un président. D'un point de vue législatif, ce sont les 109 membres du Parlement, qui siègent à Séville, qui sont maîtres en la matière. Elus pour quatre ans, ils représentent toutes les communautés de communes des huit provinces andalouses.

### Partis

Manuel Chaves du PSOE (Parti socialiste espagnol) a présidé la junte d'Andalousie

depuis 1990, avant de démissionner le 7 avril 2009 pour aller occuper des fonctions ministérielles, et d'être remplacé par José Antonio Griñán (PSOE). Qui occupera ce poste jusqu'en septembre 2013, et dont il démissionnera lors du scandale concernant le financement des ERE, entité mise en place par la Junta d'Andalousie pour le financement des retraites et des chômeurs. Depuis lors, c'est Susana Díaz Pacheco (PSOE) qui l'a remplacé. A noter que les résultats aux élections de *Izquierda Unida* (les communistes, la troisième force politique en Andalousie) sont assez souvent entre 10 % et 15 %. L'Andalousie, terre sur laquelle s'est bien souvent joué le sort de l'Espagne entière, est en général fidèle à la gauche par tradition. Il y a quelques années encore, poussé par la population, le gouvernement local avait montré sa différence de conception au sujet du travail saisonnier (si important dans cette région de l'Espagne toujours très agricole) face au PP (Partido Popular, droite) de José María Aznar (président du gouvernement espagnol de 1996 à 2004), qui souhaitait rendre le statut des ouvriers saisonniers encore plus précaire.

### Statut de la ville de Séville

Séville est capitale de la communauté autonome d'Andalousie et de la province de Séville. Elle est siège du parlement, de la présidence de la Junta de Andalucía, du Conseil du Gouvernement ainsi que de la Diputación Provincial (l'équivalent d'un conseil général). Après avoir été successivement colonie romaine ou capitale européenne d'empire musulman, la ville de Séville compte aujourd'hui douze districts, chacun est organisé par une junte municipale de district, avec délégué et bureaux ; tandis que les quartiers, souvent bâtis autour d'anciennes paroisses, possèdent plus une réalité historique et culturelle qu'administrative. Un conseil municipal comprenant le maire et trente-deux conseillers municipaux, dirige la ville. La Mairie (ayuntamiento) est installée dans un bâtiment du XVI<sup>e</sup> siècle, donnant sur plaza Nueva et plaza San Francisco. Le médecin Alfredo Sánchez Monteseirín (PSOE) a occupé le poste de maire durant trois mandats, pendant 12 ans au début du nouveau millénaire, participant à la modernisation de la cité, avant de laisser sa place en juin 2011, à Juan Ignacio Zoido (PP), juge de profession, en poste jusqu'en 2015.

Cependant, aux élections municipales de 2003, 2007 puis 2011, de nombreuses grandes villes andalouses comme Séville ont basculé vers le PP ou bien sont restées dans son giron. Actuellement, c'est Juan Ignacio Zoido Álvarez (PP) qui est le maire de Séville jusqu'aux municipales de 2015.

### Enjeux actuels

L'adhésion forte à l'Union européenne, validée dans les sondages d'opinion ou les urnes avec le résultat au référendum du 20 février 2005 (76 % de votes en faveur de la ratification) concorde avec une mutation profonde de l'Espagne, son boom économique et le renouvellement de sa classe politique. On notera, chose impensable en France, qu'une partie non négligeable de villes importantes et villages

andalous ont à leur tête de jeunes maires (de 30 à 45 ans) élus au suffrage universel, encore une preuve, s'il en manquait, que la région est dynamique. Considérablement freinée dans son élan par la crise, depuis 2008, ayant entraîné toute une panoplie de réformes et de mesures d'austérité dont nombre de personnes peinent encore à voir les résultats. Ici aussi, la poussée de *Podemos* a déjà produit ses effets puisque le rapprochement d'IU (*izquierda Unida*) avec ce groupe a conduit à la rupture de l'accord de partis sur lequel reposait la *Junta* d'Andalousie. Et entraîné la décision de Susana Díaz d'avancer les élections andalouses à mars prochain. En Espagne, ces élections devraient constituer le premier test grandeur nature de la résistance ou non des partis d'exercice du pouvoir : PP et PSOE.

## ÉCONOMIE

### Principales ressources

Dominée par le secteur des services, mais n'ayant pas délaissé l'industrie pour autant, l'économie sévillane s'appuie sur un très bon réseau de communication, ce qui place la ville en tête des cités andalouses, devant

Cordoue, Cadix et Grenade. Son port fluvial constitue l'une des seules portes d'accès à l'Atlantique et à la Méditerranée. Pour ce qui est du secteur tertiaire, le tourisme dynamise l'économie sévillane qui emploie plus de 80 % de la population active de ce secteur. Le secteur agricole quant à lui emploie moins de 2 % de la population active. Ce dynamisme économique s'explique également par la présence de vastes zones industrielles comme celle de Dos Hermanas, qui ont su attirer les grandes entreprises dans le Sud espagnol. Ainsi, plus d'une centaine d'entreprises andalouses se concentrent dans l'agglomération sévillane, comme plus de 6 000 entreprises nationales. Dans la même veine, deux technopoles (le *Parque científico tecnológico Sevilla Tecnópolis* qui emploient un peu moins de 10 000 personnes, et le *Parque tecnológico aeronáutico aerópolis*) permettent, respectivement, de tenir une bonne place dans les nouvelles technologies et l'aéronautique.

### Place du tourisme

Depuis longtemps, l'Espagne sait que le tourisme tient une place importante dans l'économie du pays. En 1957, le général Franco avait déjà ouvert les frontières au tourisme ; depuis 1963, le gouvernement s'attache à développer les réseaux de communication et à former de vrais professionnels. Le 7 septembre 1963, le décret 2 427 a créé l'école officielle du tourisme. Le décret royal

© AUTHOR'S IMAGE



Plaza de España.

du 16 février 1996 a entériné l'ouverture à l'université d'études de tourisme permettant de former des experts et de mieux répondre à la demande des visiteurs étrangers, chaque année plus nombreux. L'Espagne est la troisième destination touristique mondiale après la France et les États-Unis ; ainsi, le tourisme y représente 11,1 % du PIB. L'Andalousie est encore très agricole, le secteur industriel y est assez peu développé et, directement ou indirectement, le tourisme y représente un emploi sur trois. Quant au gouvernement local andalou, il a mis en place un réseau assez efficace pour insuffler une dynamique sur tout le territoire, en développant structures d'accueil et d'hébergement et en favorisant les parcs naturels. Depuis quelques années, la politique touristique globale s'est orientée vers l'intérieur de l'Andalousie avec un tourisme vert rural (développement des gîtes et structures) et des activités de plein air, une stratégie louable qui commence à porter ses fruits. Une stratégie alimentée par une chute de la fréquentation de la côte et de ses stations balnéaires. Ainsi, les professionnels du tourisme organisé s'inquiètent et réagissent en rabotant leurs tarifs, la concurrence est très rude et certaines unités hôtelières ferment pour cause de crise.

## Enjeux actuels

► **Un fort taux de chômage.** Une donnée primordiale à prendre en compte pour comprendre toute la région andalouse : c'est le maintien pendant plusieurs siècles du *latifundismo*, l'un des systèmes sociaux les plus rétrogrades d'Europe, qui a laissé de sérieuses séquelles. Hérité de l'époque de la prospérité obtenue grâce à la conquête des Amériques, ce système a permis à la noblesse locale de s'approprier, voilà plusieurs siècles, la totalité des terres andalouses. Ses effets



Plaza del Triunfo, Casa de la Provincia de Sevilla.

se manifestent encore dans les structures de la société andalouse actuelle. Ainsi, de toute l'Union européenne, l'Andalousie est parmi les régions les plus touchées par le chômage, avec un taux explosif de 34,2 % (source EPA décembre 2014). Ces chiffres peuvent paraître très élevés (et ils le sont, très inquiétants !), mais à la différence près, que comme en France, le travail au noir est très fréquent, à tous les niveaux de l'économie (et jusque dans les collectivités !) générant le *dinero B* (Bis). Plusieurs éléments poussent ainsi les jeunes sévillans à rejoindre le mouvement des indignés ou émigrer vers la Catalogne, Madrid, le Pays basque et surtout vers l'étranger pour tenter d'assurer leur avenir.

# Population et langues

## La population sévillane

Dès le néolithique, les Ibères, d'origine préceltique, s'installent en Andalousie. Par la suite, des Phéniciens et des Grecs y fondent des colonies sur les côtes. En 500 av. J.-C., les Carthaginois s'installent à leur tour. En 409, les Vandales occupent le Sud et donnent son nom à l'Andalousie. En 711 enfin, les musulmans débarquent et dominent le Sud de l'Espagne jusqu'à la Reconquête par les chrétiens du Nord, qui prend fin en 1492. Les invasions successives sont à l'origine de types ethniques très variés. Sans oublier la communauté gitane (qui est assez importante en Andalousie (une bonne moitié des 500 000 à 600 000 Gitans vivant en Espagne), ainsi que des arrivants d'Amérique latine et une population immigrée venue principalement du Maroc. La langue du pays est l'espagnol (castillan) et environ 32 % des Espagnols parlent au moins une langue étrangère.

Avec moins de 700 000 habitants, Séville se place au 4<sup>e</sup> rang en terme de démographie, après Madrid, Barcelone et Valence. En terme de population active, environ 83 % est employée dans le secteur tertiaire, tandis qu'environ 15 % est employée dans le secondaire. Le reste est employé dans le secteur agricole.

## L'Andalousie en général

L'Andalousie, avec ses 8 402 millions d'habitants, représente 17,6 % de la population espagnole (46,5 millions au total) ; elle est la communauté la plus peuplée et la plus étendue du pays. La densité globale de la région est de 96,28 hab./km<sup>2</sup>. Les villes principales sont Séville (moins de 700 000 hab.), Málaga (666 000 hab.), Cordoue (328 000 hab.), Grenade (237 000 hab.), Jerez de la Frontera (212 000 hab.), Almería (193 351 hab.), Cadix (121 739 hab.), Huelva (147 000 hab.), Jaén (115 800 hab.), Marbella (138 700 hab.) et Algésiras (117 974 hab.). La région est découpée en huit provinces dont les populations sont principalement regroupées dans les capitales.

## Langues

Sur l'ensemble du territoire andalou c'est l'espagnol qui est parlé. La langue espagnole native de la région de Cantabrie, dans le Nord du pays, a subi une influence du basque ancien, au niveau morphologique, voire, lexical. Diffusée dans tout le royaume de Castille, pour le commerce et la gouvernance, elle se développa aux quatre coins du monde lors de l'expansion de l'empire espagnol entre le XV<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

La langue espagnole (au deuxième rang mondial en nombre de locuteurs natifs) est structurellement voisine de la langue française, en raison de l'origine latine commune, l'intercompréhension est cependant réduite, malgré le caractère archaïsant de l'orthographe du français écrit.

L'espagnol, plus proche du latin classique et de l'italien moderne, fait partie de la sous-branche ibéro-romane comme le portugais, langue cousine à l'écrit, beaucoup moins à l'oral.

A Séville, vous découvrirez que le débit de paroles des habitants est très rapide et que les finales des mots souvent raccourcies par une certaine nonchalance, sans doute due au climat (lire l'encadré « Bon à savoir » dans les Plus).



Danseuse de flamenco.



# Mode de vie

## VIE SOCIALE

► **Quelques chiffres.** Le taux de natalité espagnole de 1,07 % est assez faible. La croissance démographique annuelle pour 1999-2015 est annoncée à moins 0,1 %. Quant à l'espérance de vie en Andalousie, elle est légèrement au-dessus de la moyenne nationale : 79,92 ans (76,6 ans pour les hommes et 83,45 ans pour les femmes). Tous ces paramètres font que la population vieillit.

► **Structure familiale.** La structure familiale est encore très traditionnelle. Il n'est pas rare de voir trois générations cohabiter sous le même toit. Dans les villages, le cercle familial est encore plus étendu. Ici encore plus qu'ailleurs, la notion de famille est très importante, mais elle a ses inconvénients et les liens familiaux peuvent être un carcan pour certains. Cependant, c'est probablement grâce à la force de ces liens que vous ne verrez qu'assez peu de SDF en Andalousie. Les jeunes, même lorsqu'ils travaillent, restent chez leurs parents jusqu'au mariage (assez tardif !). Cependant, ces dernières années, avec l'émergence d'une nouvelle classe moyenne, il arrive, et c'est un phénomène récent, que certaines personnes âgées se retrouvent « gardées » par des aides à domicile, un métier en devenir.

► **Education.** Forte décentralisation et importance de l'enseignement privé confessionnel sont les deux principales caractéristiques du système scolaire

espagnol. Deux universités publiques sont implantées à Séville et regroupent environ 80 000 étudiants : – L'université de Séville (Hispalense). C'est la plus ancienne car elle fut fondée en 1505 par une bulle du pape Jules II. Accueillant environ 70 000 étudiants, elle a pour siège la Fabrique Royale de Tabac et couvre tous les champs disciplinaires : sciences, santé mais aussi lettres et arts. – Fondée en 1997, l'université Pablo de Olavide accueille environ 8 600 étudiants dans les domaines du droit, des sciences économiques et sociales et entretient des rapports particuliers avec l'Amérique latine.

► **Travail.** L'Andalousie connaît un taux de chômage particulièrement important au sein de l'Espagne (34, 2 % contre 23, 7 %) et les jeunes sont bien sûr le plus touchés.

► **Retraite.** En Espagne, le système de retraite s'organise entre un système de répartition, comme en France mais aussi un système privé complémentaire de retraite par capitalisation (assurances vie et fonds de pension). Ce système de retraite fait l'objet d'un débat public régulier et est actuellement organisé par le Pacte de Tolède, signé en 1995. Depuis, des réformes ont eu lieu, portant notamment sur l'allongement de la durée de cotisations mais selon l'OCDE, ce système ne devrait pas permettre de passer le choc démographique qui devrait avoir lieu en 2020.

## MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

► **Une immigration clandestine importante.** L'Espagne compte plus de 6 millions d'immigrés provenant du Maroc, d'Amérique Latine (Equateur, Colombie, Argentine) ou d'Europe. Comme en Espagne et dans le reste de l'Europe, les sans-papiers sont nombreux dans la cité andalouse. Ils se mêlent aux immigrés régularisés qui disposent d'un permis de travail. L'Andalousie, frontière sud de l'Union européenne, est la porte d'entrée de populations africaines soumises à la famine et aux guerres et attirées par un hypothétique Eldorado. On estime que

3 000 à 6 000 personnes traversent le détroit de Gibraltar chaque année sur des radeaux de fortune (*pateras*). Le record ayant été battu en août 2001, lorsque quelque 800 immigrés clandestins ont débarqué en un week-end sur les côtes de la province de Cadix. Parmi ceux qui survivent au passage clandestin de l'Estrecho, certains alimentent les réseaux mafieux européens de prostitution ou constituent une main-d'œuvre très bon marché dans le domaine agricole (travail dans les serres, cueillette) ou viticole (vendanges) ; leurs conditions de vie sont souvent très difficiles.

Depuis quelques années, les autorités espagnoles ont renforcé la surveillance aux frontières, à tel point que les candidats à l'immigration en provenance d'Afrique noire bravent désormais l'océan Atlantique pour débarquer aux Canaries. La majorité des Andalous s'accordent à penser qu'ils font partie des pays de l'UE les moins bien préparés à l'accueil des immigrés. Les économistes parlent aujourd'hui « d'économie submergée » (ou souterraine), en raison de disparités économiques au niveau du PIB, de la fiscalité et d'autres facteurs économiques. Le débarquement de clandestins dans les îles Canaries a généré un durcissement des discours sur

l'immigration en Espagne. Face aux critiques de l'opposition de droite dénonçant l'« effet d'appel » des régularisations, le gouvernement socialiste entame un virage politique en sollicitant en parallèle l'aide de l'Union européenne en matière d'immigration clandestine. Le sort des immigrés sans papiers se décide désormais à Bruxelles où leurs droits sont en jeu. En 2012, bien enfoncée dans la crise et avec une nouvelle majorité, l'Espagne est devenue, sur le plan de l'émigration, une destination beaucoup moins attractive ! Pour certains étrangers légaux, originaires d'Amérique latine, des retours avec aides financières de l'Etat espagnol s'organisent même...

## RELIGION

► **La grande majorité de la population espagnole** est de confession catholique. La plupart d'entre eux (les Andalous y compris), se font baptiser et se marient à l'église, souvent par tradition ou par goût des grandes réunions familiales. En Andalousie, bien que les mœurs aient changé, le clergé demeure une entité forte, à en juger par l'importance des pèlerinages et des fêtes religieuses locales comme la Romería del Rocío, la Semaine sainte ou le Corpus Christi ; ces événements sont célébrés à travers toute la région. Les églises sont encore assez fréquentées, même par les jeunes. Pourtant, statistiquement, seule la moitié des Espagnols se déclarent catholiques pratiquants, et plus de 45 % avouent n'aller presque jamais à la messe. L'Espagne d'aujourd'hui est donc de moins en moins pratiquante. Malgré cela, dans un pays au passé religieux très important (Inquisition,

guerre civile de 1936-1939), l'Eglise conserve une influence non négligeable dans l'éducation, rendant obligatoire l'enseignement religieux – ou des religions, selon l'option choisie – du CP jusqu'en première. Ainsi 1/3 des enfants espagnols sont scolarisés dans des écoles privées, la quasi-totalité de ces établissements étant catholiques, des centres financés en partie par l'Etat qui paie notamment la rémunération des professeurs. Des années après la fin de la dictature franquiste et de son idéologie nationale-catholique, les traces de l'Histoire sont encore visibles.

► **Les autres religions**, très minoritaires, sont le protestantisme, pratiqué par une communauté constituée principalement de nouveaux habitants venus du nord de l'Europe ; le judaïsme et l'islam, pratiqués par les immigrés maghrébins.



Basilique de la Macarena.

# Arts et culture

Séville, ville d'art et d'histoire, ne cesse de surprendre ! De nombreux éléments, à la fois historiques et économiques, permettent de comprendre pourquoi elle a tant rayonné et continue de le faire. En effet, elle fut choisie par des dynasties arabes, puis par des souverains comme Alfonso X le Sage ou Pierre I<sup>er</sup> le Cruel pour y établir leur cour. Le fait qu'elle fut aussi le siège de la Casa de Contratación a joué un

grand rôle économique. Dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, la ville devint prospère au point d'attirer artistes, artisans de renom, et commerçants, et d'en faire le passage obligé vers le Nouveau Monde ; ce qui donnera l'occasion à Séville de se doter de beaux édifices. En 1929, puis en 1992, les expositions ont impulsé de nouvelles constructions : pavillons, jardins et aménagements que l'on peut encore visiter aujourd'hui.

## ARCHITECTURE

« Quand les Rois veulent transmettre à la postérité le souvenir de leurs plus hautes pensées, ils le font par le langage de belles constructions. » Abd Al-Rahman III. Séville est l'une des villes européennes les plus métissées. Il ne faudra rien manquer de sa richesse : théâtres (teatro Lope de Vega, teatro de la Maestranza) et places (Alameda de Hércules, Doña Elvira, Del Salvador...), somptueux palais arabes (Alcázar), églises, basiliques (La Macarena) et cathédrale. Séville est dotée d'un riche patrimoine culturel mêlant diverses inspirations et influences culturelles. Le souvenir d'une domination arabe de huit siècles est encore vivace, pour le plus grand émerveillement des visiteurs.

### De la préhistoire à l'invasion arabe

Du Paléolithique jusqu'en 711, différentes civilisations ont laissé dans l'Espagne du Sud des

traces artistiques exceptionnelles. Les Lions de Cordoue et la Dame d'Elche (conservés au musée archéologique de Madrid) sont des sculptures celtibères remontant au I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. La civilisation romaine a joué un rôle important dans le pays. Les Romains ont tracé des voies de communication, construit des aqueducs et bâti des villes. Ce sont d'ailleurs les Romains qui ont construit Hispalis (l'actuelle Séville) et fondé Itálica, où de nombreuses mosaïques de l'époque romaine témoignent de leur passage. Les Wisigoths ont, eux, laissé peu de traces, car l'invasion arabe empêcha très tôt leur enracinement dans cette partie du pays. Cependant, ils ont introduit les arcades en forme de fer à cheval dans les églises. L'islam interdisant toute représentation humaine ou animale, la peinture et la sculpture n'ont connu aucun développement durant tout le Moyen Âge.

### L'empreinte des Figueroa

Le plus connu de la famille Figueroa reste certainement Leonardo, un architecte espagnol né dans la province de Valence vers 1650 et décédé à Séville en 1730. Il construit plusieurs églises et couvents à Séville à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il a notamment supervisé la construction de l'hôpital de los Venerables Sacerdotes entre 1687 et 1697. Les historiens s'accordent à dire que l'influence italienne se relève dans la plupart de ses œuvres, parmi lesquelles il faut citer l'église de San Pablo ainsi que celle du noviciat des jésuites : San Luis (dont il réalisa la coupole), mais aussi San Salvador. C'est également lui qui a dirigé la construction du cloître du couvent de la Merced (1724), devenu le musée des beaux-arts. Il est aussi à l'origine des transformations du Colegio Seminario de San Telmo, l'un des bâtiments majeurs sévillans de style baroque. Il a utilisé des matériaux locaux comme la brique et s'est appliqué avec soin à orner portes et fenêtres. C'est son fils Matias Jose qui prendra le relais sur le chantier de San Telmo et qui le terminera. ? »

## Lexique architectural

- **Abside** : du latin *absis*, lui-même dérivé du grec ἀψίς – voûte, arcade ; c'est la partie qui termine le chœur d'une église, soit par un hémicycle, soit par des pans coupés, soit par un mur plat. Située à l'arrière du chœur, elle est généralement orientée vers l'est.
- **Baie** : ouverture qui se trouve dans les murs ou la charpente d'un édifice pour y mettre une porte ou une fenêtre.
- **Niche** : cavité destinée à abriter une statue ou un objet de culte, un objet ornemental ou funéraire.
- **Ogive** : vulgairement, elle désigne un arc, mais, à l'origine, l'ogive désignait un arc diagonal en nervure, tendu au croisement d'une voûte et en marquant l'arête.
- **Plafond à stalactites** : on dit de ces plafonds qu'ils sont à stalactites lorsque les niches sont juxtaposées et qu'elles se terminent en pendentif.
- **Portail** : se dit d'une porte d'un édifice religieux ou civil particulièrement large.
- **Retable** : du latin *retro tabula altaris* – en arrière d'autel ; il s'agit d'un panneau ou ensemble de panneaux en marbre, pierre, stuc ou bois, généralement peint ou orné de motifs décoratifs, placé verticalement derrière l'autel dans les églises chrétiennes.

## L'architecture islamique

On peut parler d'architecture islamique dès la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle, avec notamment la présence de la dynastie des Omeyyades, puis des dynasties berbères des Almoravides (1086-1146) et des Almohades (1146-1275). Toutes ont légué à Séville un patrimoine architectural d'exception.

► **L'art architectural almohade** se caractérise par des constructions en briques, rehaussées d'un décor sans surcharge. La Giralda de Séville en est l'emblème le plus grandiose. A noter également, l'utilisation des azulejos, ces carreaux de faïence issus de la tradition décorative orientale. Les azulejos apparaissent sous les Almohades au XII<sup>e</sup> siècle, dans le quartier sévillan de la Triana.

► **Mais c'est véritablement l'art mudéjar** qui s'affirme entre les XI<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, après la Reconquête : les musulmans qui restent en terres chrétiennes pérennisent leurs traditions, en produisant une synthèse magistrale entre le style arabe et chrétien. De cet art naîtront la synagogue de Tolède, l'Alcazar (palais fortifié) et la Casa de Pilatos.

## L'art almohade

Au XII<sup>e</sup> siècle, la dynastie almohade règne sur la ville qui se dote alors de la Giralda, la tour de la mosquée qui était à l'origine un minaret. Les matériaux utilisés sont la brique, la pierre de taille et le pisé, à l'image des remparts de la ville. C'est aussi sous l'impulsion de cette dynastie que débute la construction du palais de l'Alcazar,

mais celui-ci sera en grande partie terminé par Pierre I<sup>er</sup> le Cruel, qui s'entoure d'artisans mudéjars de Séville, de Tolède, de Grenade et de Cordoue et qui s'inspire de l'Alhambra de Grenade.

## L'art mudéjar

Tandis qu'en Europe se développent les styles gothiques et Renaissance entre les XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, l'art mudéjar, lui, mélange toutes ces influences sans délaisser la tradition almohade. D'ailleurs, l'art mudéjar sévillan s'inspire de motifs almohades, tandis qu'à Cordoue cet art provient de traditions califales. L'Alcazar de Séville est donc l'un des exemples les plus parlants de l'art mudéjar avec son patio central, son petit patio et le Salon des ambassadeurs. On remarque notamment le talent avec lequel les mudéjars ont alterné briques et azulejos pour la décoration des fenêtres et des dallages. Les fleurs et les entrelacs sont des motifs décoratifs récurrents. Par ailleurs, c'est à Séville que cet art se révèle de façon somptueuse et élaborée. Les plafonds du Salon des ambassadeurs, situé dans le palais du roi Don Pedro, ornés de plinthes revêtues d'azulejos, d'entrelacs de plâtre et d'alcôves sont à couper le souffle. Il est possible aussi d'apercevoir d'autres vestiges à l'intérieur de la Casa de Pilatos, une visite incontournable.

## L'art gothique

L'autre emblème architectural de Séville demeure sa cathédrale, de style gothique, dont le chantier a débuté vers 1402. La cathé-



drale de Séville opte pour l'immensité avec 54 chapelles, et autant d'autels, greffées à une seule nef.

L'église paroissiale de Santa Ana, située dans le quartier populaire de Triana, en est également un bel exemple et l'un des plus anciens. Enfin, il faut mentionner le palais de las Dueñas, bel exemple du renouveau de l'art mudéjar datant du XV<sup>e</sup> siècle, après la prise de Grenade en 1492.

### Le style plateresque

Le style plateresque (du mot *platero*, orfèvre travaillant l'argent) désigne la période de l'architecture espagnole qui s'étend de la fin du XV<sup>e</sup> à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. En 1539, le terme a été utilisé pour la première fois par Cristobal de Villalon pour décrire la cathédrale de Jaén. Plusieurs facteurs sont à l'origine de ce style : la découverte du Nouveau Monde, l'arrivée d'éléments en marbre provenant de Gênes et l'arrivée d'artistes italiens (et lombards plus particulièrement). Dérivant directement de l'art gothique tardif, de la Renaissance italienne et du style mudéjar, il privilégie des ornements riches. De beaux exemples de ce style nous sont offerts par l'hôtel de ville de Séville (1530). Les formes décoratives arabes et gothiques sont en parfaite harmonie. Cependant, des ornements inspirés de la Renaissance italienne, avec une profusion de médaillons et de corniches, surchargent le décor : la combinaison de tous les éléments constitue un ensemble complexe, voire confus. Le style plateresque s'admire particulièrement sur les façades. D'autres monuments sont de style plateresque : l'hôpital de Sangre et l'église des jésuites, l'hôpital de los Venerables Sacerdotes, le palais archiépiscopal... Le rythme des constructions de style plateresque est donc soutenu, et une grande partie de ces édifications sont l'œuvre de Leonardo de Figueroa.

### Le style churrigueresque et le courant néoclassique

Ce style typique espagnol du XVIII<sup>e</sup> siècle est caractérisé par une abondance, voire une surcharge de motifs décoratifs. José Benito Churriguera (1665-1725) en est l'instigateur et de nombreux autres architectes ont suivi ce courant. Le courant néoclassique est représenté principalement par Juan de Villanueva (1739-1811), à qui l'on doit notamment le bâtiment du Prado à Madrid. C'est le retour du décor exubérant avec des retables nichés dans les églises, généralement accompagnés d'une statue de culte.

### Le régionalisme sévillan

On entend par régionalisme sévillan la réutilisation de certains éléments et/ou motifs mudéjars, Renaissance et/ou baroque. C'est pourquoi on parle désormais de néo-baroque, néo-Renaissance et néomudéjar, entre les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Ce style traduit en fait le souci de l'architecte de ne rien perdre des modèles architecturaux qui l'ont précédé et exprime sa volonté de se référer délibérément à des formes et des styles déjà existants. Le courant ayant le plus marqué et influencé le régionalisme est le style mudéjar, même si on retrouve parfois les formes et ornements propres au style Renaissance ou baroque. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le pavillon de la plaza de America, appelé le Costurero de la Reina, est l'une des premières constructions néomudéjars. Il est l'œuvre de Juan Talvera de la Vega, réalisé en 1890. Autre œuvre architecturale particulièrement intéressante : la plaza España, qui présente des formes classiques et plateresques (XVI<sup>e</sup>) ainsi que certains motifs baroques du XVII<sup>e</sup>. C'est à l'occasion de l'Exposition de 1929 qu'elle fut aménagée pour en devenir la place principale.

### L'Exposition ibéro-américaine de 1929

L'Exposition ibéro-américaine de 1929 a joué un grand rôle dans l'évolution architecturale de Séville, notamment parce que de nombreux édifices peuvent être considérés comme des emblèmes du régionalisme sévillan. A partir de 1909, il a fallu presque vingt ans pour édifier les différents pavillons que l'on peut encore admirer aujourd'hui. On ne manquera pas :

► **Le pabellón mudejar**, construit entre 1911 et 1914 et qui présente une façade inspirée de l'Alcazar ; il constitue un exemple pertinent du mélange des styles.

► **La Estación de la plaza de Armas** (l'une des gares routières) est une belle combinaison de style mudéjar et d'architecture industrielle utilisant à la fois verre et fer, briques et céramiques.

► **De même, le casino de l'Exposition**, devenu le théâtre Lope de Vega, bâti entre 1925 et 1928, est un parfait exemple de ce que l'on appelle le néo-baroque. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter l'ouvrage de Sylvie Assassin : *Séville l'Exposition ibéro-américaine 1929-1930*, aux éditions Norma, 1992.

## Principaux architectes urbanistes

► **Anibal González.** Ce Sévillan né en 1876 fut le chef des projets de l'Exposition ibéro-américaine de 1929. Sorti major de sa promotion, son projet de mémoire fut retenu. Il proposa, entre autres, de transformer la plaza de España en une salle de lecture, tandis que le parc María Luisa serait une grande bibliothèque à ciel ouvert. Il créa le pavillon Mudéjar, actuel musée des arts et coutumes populaires, le pavillon Real ainsi que le pavillon des beaux-arts (l'actuel musée archéologique) sur la plaza de América. C'est également Anibal González qui eut l'idée de planter dans la ville tous ces orangers afin de l'embellir ! Mais on lui doit surtout la plaza de España, œuvre principale de cette exposition.

► **Jean-Claude Nicolas Forestier.** Côté jardin, c'est ce Français, botaniste de formation et urbaniste avant-gardiste, qui est à l'origine de l'extension, pour ne pas dire la création, du parc María Luisa. Dans ce parc, il a souhaité conserver la topographie tout en respectant l'atmosphère mauresque si particulière de Séville, en important de Valence et de France certaines plantes nécessaires à l'aménagement. Il a aussi créé des points d'eau et enrichi l'espace d'arbres fruitiers, de cyprès, de buis, de jasmin et d'acacias. Diplômé de l'École polytechnique puis formé à l'école forestière de Nancy, il est l'auteur de nombreux livres théoriques. En 1913, il a été appelé par le gouverneur du Maroc pour mettre ses théories en application, avant de

partir pour Buenos Aires où il réalisa l'avenue de Costañera. A Paris, on lui doit l'avenue de Breteuil, la rénovation du Champ-de-Mars, la première piste cyclable dans le bois de Vincennes et la restauration de la roseraie du jardin de Bagatelle.

## Le style contemporain et l'expo de 1992

L'île de la Cartuja est l'exemple type de l'architecture contemporaine de la ville. C'est lors de l'Exposition universelle de 1992 que le terme « île » a été introduit pour définir la Cartuja, mais il s'agit pourtant d'une presque île, limitée à l'ouest par le Guadalquivir et à l'est par la darse du Guadalquivir (ou canal Alfonso XIII) qui traverse Séville, les deux se rejoignant au sud de la ville. Cette presque île traverse toute la ville du nord au sud et perd son nom de Cartuja au niveau du pont du Cachorro, au nord du quartier de Triana, à l'endroit même où la distance entre le fleuve et la darse est la plus courte. Les ponts del Alamillo et de la Barqueta, qui permettent de s'y rendre, donnent un bel aperçu de cette architecture moderne. L'Alamillo est l'œuvre de Santiago Calatrava, tandis que le pont de la Barqueta a été imaginé par les architectes Juan José Arenas et Marcos Pantaléon. L'avenue de l'Europe, qui constituait l'un des pavillons de l'Exposition, a été conçue par l'architecte Jean-Marie Hennin. En 2009, afin de faire revivre ce quartier en partie laissé à l'abandon, la ville a souhaité ériger une tour de 178 m, appelé « tour Cajasol », premier gratte-ciel de la ville.

## ARTISANAT

L'artisanat sévillan est bien vivant ; de nombreux artisans sont à l'œuvre dans des coins touristiques stratégiques, ainsi que dans des villages plus reculés. Nombre de techniques pratiquées sont héritées de l'époque arabo-andalouse, comme l'art de la céramique. Avant d'acheter, il est conseillé, dans la mesure du possible, de discuter avec l'artisan pour en savoir plus, de comparer les prix et de préférer les petits ateliers et échoppes aux boutiques de souvenirs. Les boutiques de souvenirs vendent mantilles en dentelle, châles et éventails, mais aussi objets en fer forgé et broderies religieuses. Dans les environs de la Campaña, plusieurs boutiques proposent de superbes robes, à volants et

très colorées, pour danser le flamenco et les sévillanes.

## Céramiques et poteries

► **La tradition de la céramique** date de l'époque islamique (XII<sup>e</sup> siècle) et a vu le jour dans le quartier populaire de Triana. Les artisans céramistes de l'Espagne musulmane ont introduit diverses techniques parmi lesquelles le vernissage de la matière. Cette technique a été largement déployée sur les façades, les toits, les soubassements et même les dallages. Puis, l'art mudéjar a donné naissance à un style plus local, qui prédomine encore dans les rues et les restaurants de la ville, sur les façades, etc :

les azulejos et les mosaïques, intimement liés à la vie artisanale sévillane dans la conscience collective. Aujourd'hui, les céramiques se déclinent dans tous les styles, du plus basique au plus ornémenté, du plus traditionnel au plus contemporain. N'oublions pas le rôle joué par Charles Pickman dès le XIX<sup>e</sup> siècle, lorsqu'il a implanté sa manufacture sur l'île de la Cartuja, ensuite déplacée depuis pour les besoins de l'Expo de 1992. Il vous sera possible d'en apprendre davantage sur les techniques et les matériaux utilisés pour la fabrication de céramique en visitant le musée (voir encadré). Un service d'assiettes peut coûter entre 500 et 1 000 €.

► **Les poteries**, sont fabriquées à base de boue et d'argile provenant de la vallée du Guadalquivir. On pourra facilement se procurer une cruche, des jarres, des tasses, des plats ou des pots. Les artisans se sont aussi tournés vers la fabrication de simples objets de décoration.

## Châle

Les typiques châles rouges à motifs floraux peuvent paraître un peu kitsch, mais font pourtant partie intégrante du « costume » que la Sévillane revêt quand elle sort le soir ou se rend à un événement particulier. Arborant des



© STÉPHANE SWIGNARD

Boutique de costumes de flamenco.

tons vifs et fleuris ou plus ternes avec figures géométriques, les châles de meilleure qualité sont généralement tissés à la main, avec une laine extrêmement soyeuse.

## Pickman et la Cartuja de Séville

Pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Charles Pickman et sa famille exportaient d'Angleterre vers l'Espagne de la faïence et du verre. Mais le décès du frère de Charles, en 1822, obligea ce dernier à se déplacer jusqu'à Cadix afin de poursuivre la commercialisation de faïences alors produites en Angleterre. Ces porcelaines raffinées rencontraient un franc succès sur le marché espagnol, mais l'évolution des rapports commerciaux entre l'Angleterre et l'Espagne se détériora et obligea Charles Pickman à réfléchir à d'autres solutions. C'est donc l'imposition des droits de douane et le protectionnisme naissant qui, en 1841, incitèrent Pickman à fabriquer les faïences sur place. Il s'installa dans le monastère chartreux de Santa María de las Cuevas, sur l'actuelle île de la Cartuja. Il importa ses techniques novatrices, bien éloignées de celles pratiquées dans le quartier de Triana. Il importa les matières premières, élaborait des machines spécialisées, utilisa des presses d'imprimerie pour la décoration et intégra l'usage du moule. Avant la fin de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, une industrie était née ! Le savoir-faire de Pickman fut reconnu et récompensé à l'occasion de nombreuses expositions internationales, comme à Paris, à Londres, à Porto, à Vienne et à Séville. En 1871 sous Alfonso XII, puis en 1892 sous la régente María Cristina, et enfin en 1904 sous Alfonso XIII, il fut le fournisseur officiel de la Maison royale, preuve indéniable que son savoir-faire était reconnu.

Il est possible de visiter l'usine pour découvrir l'histoire et le processus de fabrication des vaiselles de la Cartuja mais on ne peut plus visiter le musée Pickman. A noter : les visites se font sur rendez-vous par mail : [museo@lacartujadesevilla.es](mailto:museo@lacartujadesevilla.es) ou par téléphone au +34 955 998 292. Entrée gratuite, possible de 8h à 15h du lundi au vendredi. Durée : compter 1h.

## Quels souvenirs rapporter ?

On ne peut décemment pas aborder l'artisanat de Séville sans rappeler qu'il est étroitement lié à la Semaine sainte, car celle-ci permet de perpétuer les traditions et donc un certain savoir-faire. En effet, la broderie au fil d'or, la découpe du bois ou l'orfèvrerie sont des activités artisanales qui, semble-t-il, ne sont pas près de disparaître au vu du succès de la semaine sainte, l'une des manifestations annuelles les plus importantes. Les figurines sculptées ou les pendentifs en croix, les chapelets ou autres petits objets religieux sont nombreux. D'autres souvenirs relatifs à d'autres thèmes vous séduiront sûrement : châles, poteries, mugs ou costumes, éventails ou produits gastronomiques du terroir. Les grands classiques pour vos amis :

- **Les castagnettes.** Elles amuseront les enfants ; vous pourrez leur acheter les *pollopas*, des castagnettes en plastique avec lesquelles ils pourront néanmoins jouer de la musique, ou des castagnettes en bois.
- **L'éventail** est un indispensable qui fait toujours plaisir, que ce soit en tant qu'objet décoratif ou accessoire de beauté.
- **Musique.** On pourra profiter de ce séjour pour rapporter les CD ou DVD de musique flamenca des guitaristes, danseurs ou chanteurs les plus réputés.
- **Le jambon ibérique** est une valeur sûre, tout comme le vin. Ces deux produits typiques seront certainement très appréciés par votre famille ou vos amis.

### Broderies

Désormais élevées au rang de produits de luxe, les broderies étaient autrefois un savoir-faire qui se transmettait dès le plus jeune âge. Coussins, nappes, draps, dessus de lit, rideaux, serviettes de table, serviettes éponge sont des cadeaux fréquemment offerts aux jeunes mariés.

### Castagnettes

Ces instruments de musique sont très anciens puisqu'ils remonteraient à l'époque des Phéniciens, vers l'an 1000 av. J.-C. Il n'y a qu'en Espagne, en Andalousie en particulier et à plus forte raison à Séville, que ces instruments sont toujours utilisés. Les castagnettes sont d'ailleurs considérées comme l'instrument national du pays. Leurs prix varient énormément selon leur qualité et leur fonction.

### Éventail

À Séville, l'éventail est un accessoire très prisé chez les femmes qui l'utilisent, notamment, pour s'aérer et danser le flamenco et les sévillanes. Les éventails flamencos espagnols sont réputés dans le monde entier pour leur fabrication totalement artisanale. Il en existe de très simples (en bois ou en plastique), et d'autres, plus élaborés, finement sculptés et peints à la main qui sont de véritables bijoux. Le prix est très variable, les moins chers coûtent 4 €.

### Mantilles

La mantille est une voile légère apparue en Espagne et portée traditionnellement par les femmes catholiques à la messe. Ces pièces souvent en dentelle sont utilisées principalement lors de mariages ou d'événements spéciaux (Pâques ou dans les arènes lors d'une corrida). Leur utilisation répond à un code précis : lors d'un mariage, la marraine (belle-mère) porte une mantille de couleur noire, tandis que la mariée revêt une mantille de couleur blanche. Celle-ci requiert l'utilisation d'un grand peigne de manière à la fixer.

### Robe flamenca

Les robes traditionnelles pour danser le flamenco ou les sévillanes sont à volants et colorées. Appelées *faralae*, elles ont une coupe qui met les formes de la femme en valeur : décolleté plongeant et coupe évasée en bas avec des volants. Pour le décolleté, à chaque époque sa mode : en V, rond ou carré. C'est d'ailleurs l'une des caractéristiques de ce costume régional : il s'adapte à la tendance du moment. La robe s'accompagne d'accessoires comme des bijoux en bois de couleurs vives, un châle, une fleur dans les cheveux et un peigne. Pour se procurer une vraie robe, il est conseillé de se rendre dans une boutique spécialisée.

**Retrouvez le sommaire en début de guide**



LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

# SEVILLE 2015/2016

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

**6.99€**

Cliquer ici

Disponible sur

